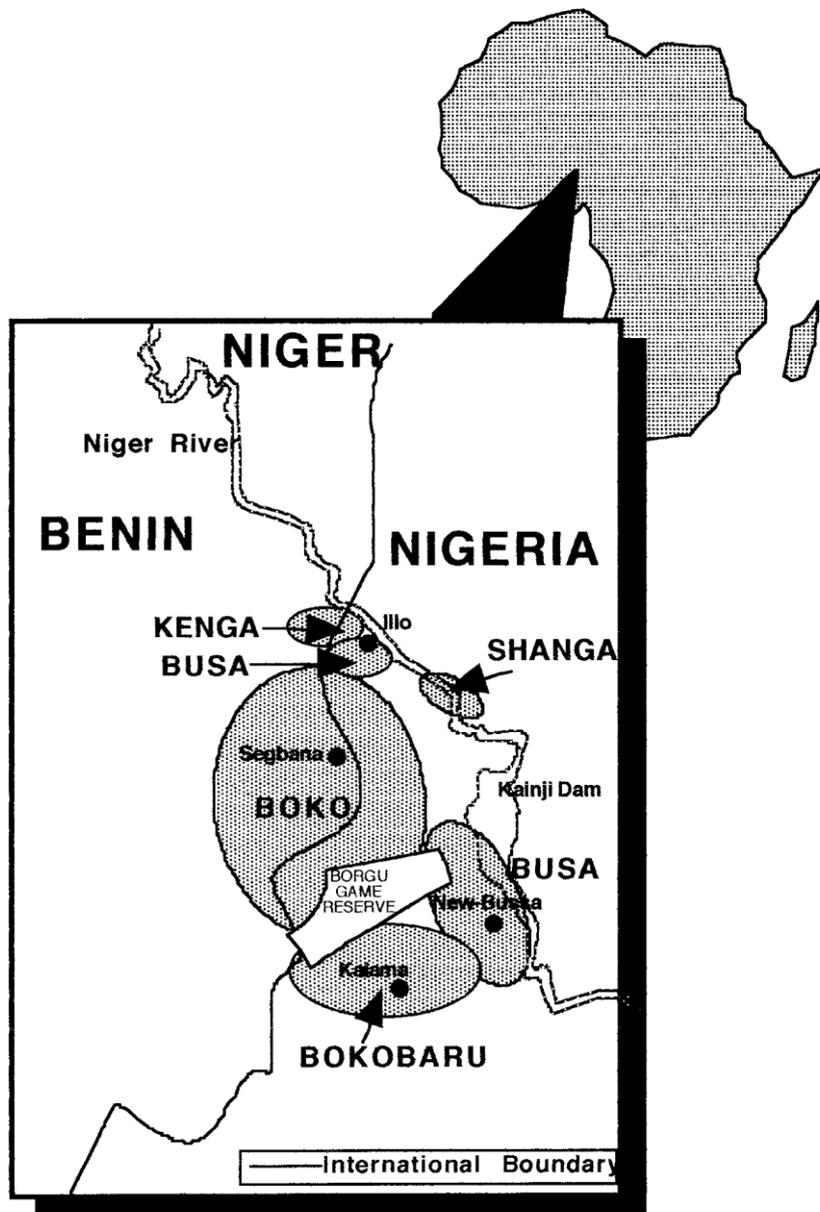


Histoire de Borgou

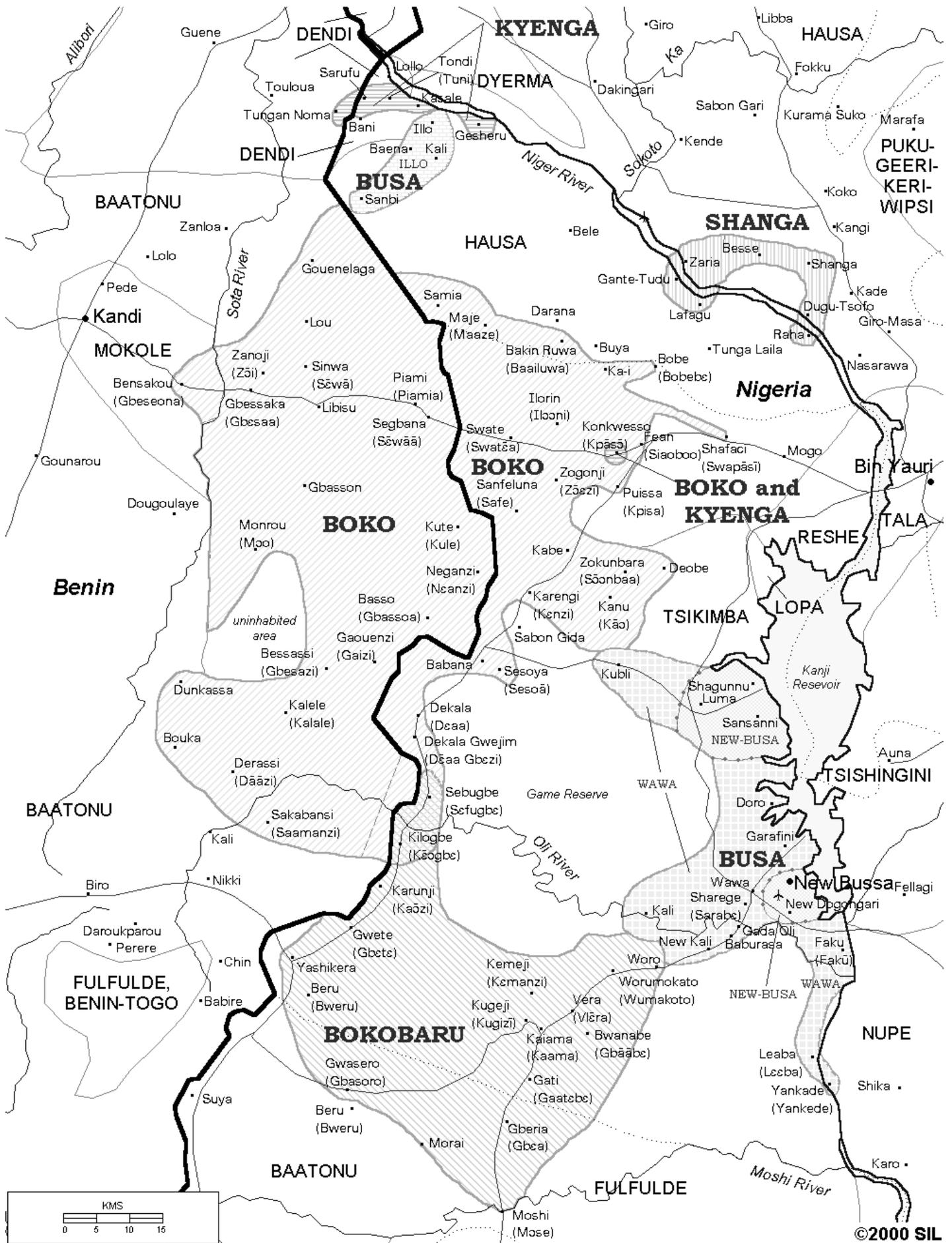


La plupart de ce livret se compose de citations d'historiens dont les livres peuvent être trouvés dans les bibliothèques universitaires. Le nom du livre et de son auteur, la date à laquelle il a été écrit et les pages de la citation viennent sont donnés après la citation. Tous les détails des livres sont donnés dans la bibliographie à la fin.

Contenu

Page

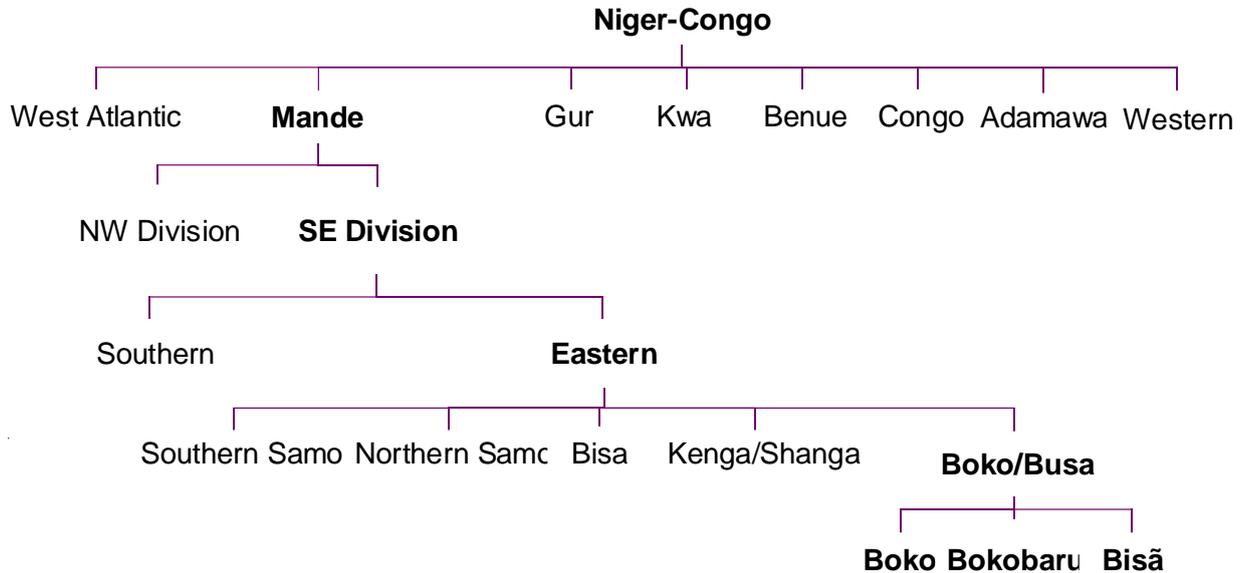
Chapitre 1	Mandé Origins	5
Chapitre 2	Kisira Légende	8
Chapitre 3	Islam 15	
	1493 Attaqué par le leader Songhaï Sonni Ali	
	1555-6 Bussa détruite par Songhaï	
	1820 Fulani djihad repoussé	
Chapitre 4	Commerce	18
Chapitre 5	Wars avec voisins	20
	1793 - Le Yoruba battu à Oyo	
	1835 - Sero Kpera défaits à Ilorin	
	1880 - guerres GEBBE	
Chapitre 6	Venue de l'homme blanc	23
	1805 - Mungo Park noyé à Bussa	
	1826 - Clapperton a visité Kaiama, Wawa et Bussa	
	1894 - Kaiama et Nikki ont signé un traité avec Lugard	
	1898 - frontière anglo-française définie	
Chapitre 7	L'ère coloniale	30
	1902 - Les Britanniques occupent Kaiama et Bussa	
	1915 - Rébellion	
	1920 - Bussa roi devient musulmane	
	1924 - Première école publique ouverte en Kaiama	
	1939 - écoles primaires et Kaiama Bussa ouvert	
	1955 - Kaiama devient assujetti à Bussa	
	1984 - Kaiama zone de gouvernement local a été créé	
Annexe		35
	Rois de Nikki Rois de Bussa Kings of Kaiama Kings of Wawa	
	Bibliographie	39



Borgou et ses langues

Chapitre 1 - Mande Origins Linguistique

Le cluster de langue Busa / Boko appartient au groupe linguistique Mande Est. L'étude des langues mandé Niger-Congo et est venu à un état où les données sont assez suffisante et convaincante, de sorte que même les classifications mineures sont largement acceptées. Selon Welmers, Busa / Boko a la place suivante dans les langues Niger-Congo:

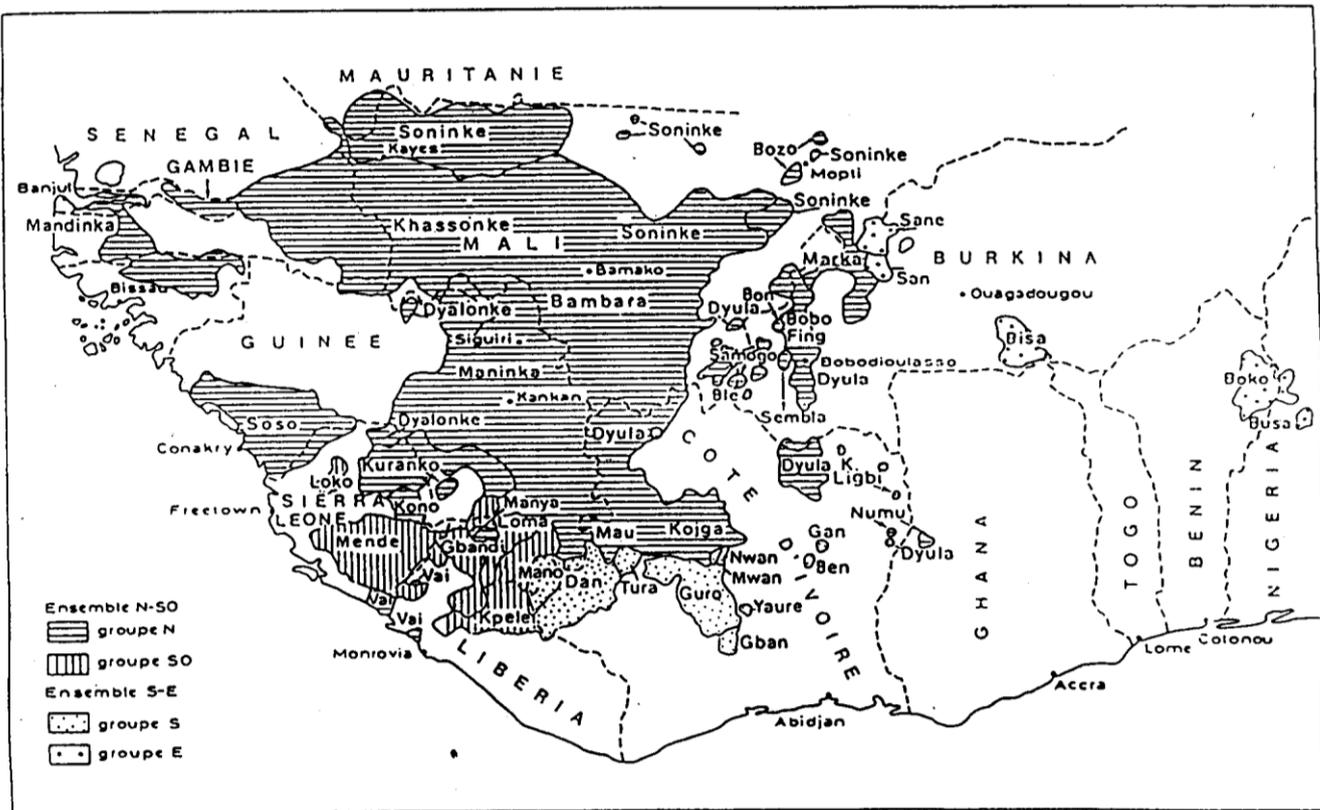


Boko / Busa est parlé par environ 180 000 personnes vivant dans le nord-est de la République du Bénin et le centre-ouest du Nigeria, entre le fleuve Niger et la frontière Bénin.

La division nord-ouest des langues mandé comprend Bambara, Bozo, Kono, Kpelle, Kuranko, Ligbi, Loma, Loko, Mandekan, Mendi-Bandi, Samogo-Gouan, Sembla, Soninké, Susu-Yalunka et Vai. Ces langues sont parlées au Mali, le Sénégal, la Guinée, la Sierra Leone, le Libéria et la Côte-d'Ivoire.

Voici une liste de la division sud-est avec un nombre approximatif de haut-parleurs.

Mano	375,000	Guinea and Liberia
Dan/Gio	500,000	Ivory Coast and Liberia
Guro/Kweni	300,000	Ivory Coast
Toura	40,000	Ivory Coast
Mona/Moa	12,000	Ivory Coast
Wan/Nwa	18,000	Ivory Coast
Tougan Somogo	105,000	Burkina Faso
Bisa	400,000	Burkina Faso
Kyenga/Shanga	10,000	Nigeria
Boko/Busa	178,000	Nigeria and Benin
Boko	100,000	Nigeria and Benin
Bokobaru	36,000	Nigeria (Kaiama area)
Bisā	36,000	Nigeria (New-Bussa area)
Busa	6,000	Nigeria (Illo area)



La répartition des langues de la famille Mandé avec des zones Boko / Busa sur la droite

Les personnes Busa \ Boko sont liés aux autres groupes Mandé qui vivent à l'ouest de Borgou. Ils ont vécu dans Borgou pendant au moins 1000 ans.

"Ahmed Rabat, un historien de Tombouctou a écrit que Borgou, au sud de Kukiya, était une province des rois du Mali au cours de la période 1260-1564, même si il n'a jamais été complètement subjugué. Il est plus correct de dire que ceux qui gouvernaient Borgou, qui parlent Boko, une langue mandingue, une régie des avant-postes de l'empire du Mali, grande lorsque la sphère d'influence du Mali se étendait jusqu'à vers l'est Katsina, y compris Borgou".

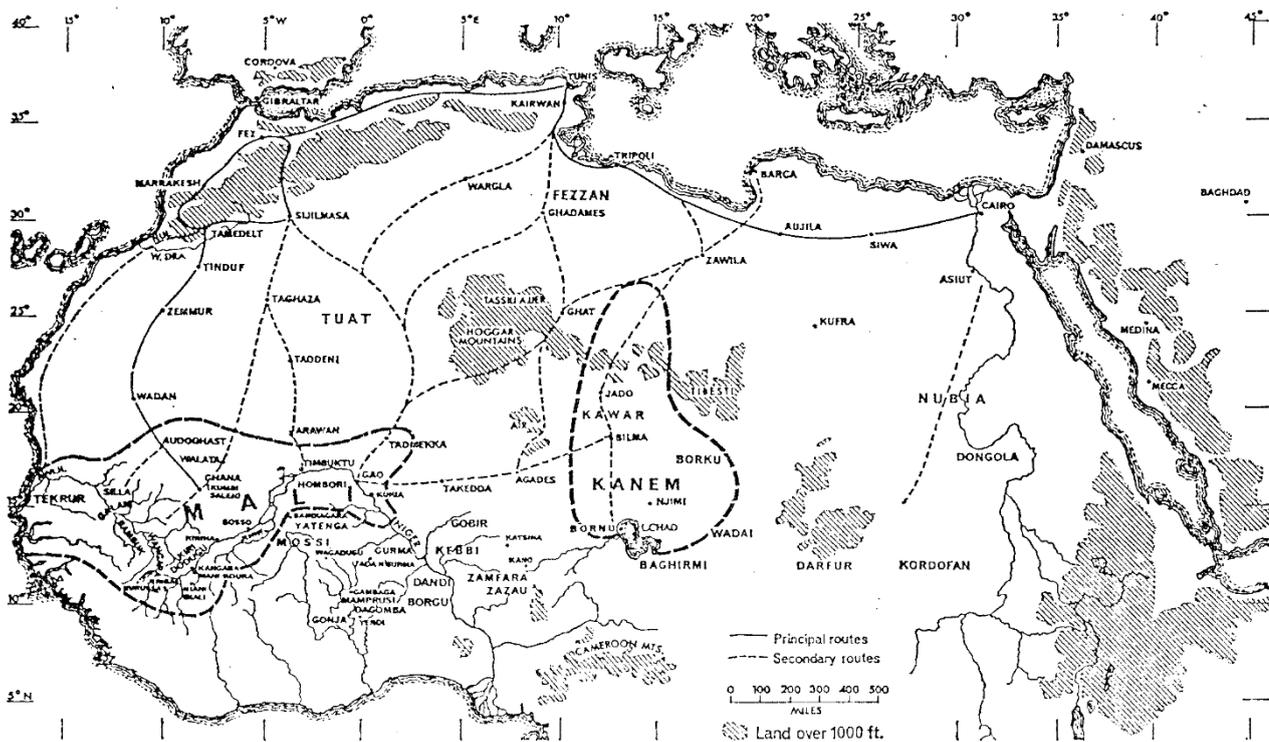
Stewart, Le rôle du Manding dans le commerce de l'arrière-pays du Soudan occidental

"Le Royaume du Mali était un royaume Mandé qui a commencé à l'époque de Al Bakri (1028-1094) lorsque son roi a été dit d'être musulman. Au moment de Al Idrisi (environ 1100-1166) la ville du Mali ne était pas beaucoup plus grande qu'un gros village. Mais un siècle plus tard au moment du héros mandingue, Soundjata Keita, qui a conquis le Ghana, il avait considérablement augmenté en taille et en importance. Ils ont coupé à travers le Songhaï dans le nord, le Dagomba dans le sud, mais la résistance dure offert par les nations Borgou, Gurma et Mossi fait leur conjonction complète impossible. Quel Al Bakri avait déjà mis bas en 1068 a été motivée: Les habitants de ces régions centrales exterminés tous ceux qui sont tombés entre leurs mains (c'est à dire tous les mahométans. .)

Après la mort de Soundjata dans environ 1250, ses successeurs ont pris le titre de Mansa. Huit rois l'ont suivi de près avant qu'une autre grande gloire est arrivé au pouvoir en la personne de Mansa Musa (1307- 1332). Lorsque Mansa Musa est mort en 1332, son empire se étendait des frontières de Tekrur à l'extrême ouest jusqu'à Dendi, à l'est du Niger et à la frontière des États haoussa.

Dans environ le 11ème siècle, il y avait de petits groupes tribaux vivant dans la région Mossi (Burkina Faso), dont la plupart parlaient des langues Gur bien que d'autres parlaient Mande. Ils ont été envahis et dominés par les hommes d'origine berbère en provenance de la région du Tchad par voie de Zamfara. Migrations similaires auraient eu lieu il ya longtemps, comme par exemple les Zaghawa à Koukia sur le Niger et les adeptes de Kisra à Borgou. Les nouveaux arrivants ont tendance à se marier plus avec les haut-parleurs Mande, à l'époque le plus socialement avancé des deux groupes, et en cours d'année ils sont venus à parler leur langue et de partager leur religion".

Hogben, Introduction à l'histoire des Etats islamiques du Nigeria du Nord p 32



THE EMPIRE OF MALI AND THE RIVAL KINGDOM OF KANEM ABOUT 1350
The caravan routes shown are those used from the eleventh to thirteenth centuries, the continuous lines representing more commonly used routes.

«Les traditions de Borgou suggèrent que ce est une création d'un groupe d'envahisseurs, des cavaliers du nord-est. Dans le nord, ils avaient fait la connaissance avec l'idée de la chefferie par opposition à polico-rituel organisation de la population indigène où l'autorité de la terre-prêtre dépendait pas physique, mais sur les sanctions morales et religieuses. En raison de leur supériorité politique et militaire des envahisseurs ont imposé leur autorité sur les peuples acéphales, mais étant inférieurs en nombre, ils ont adopté la langue de la population indigène. »

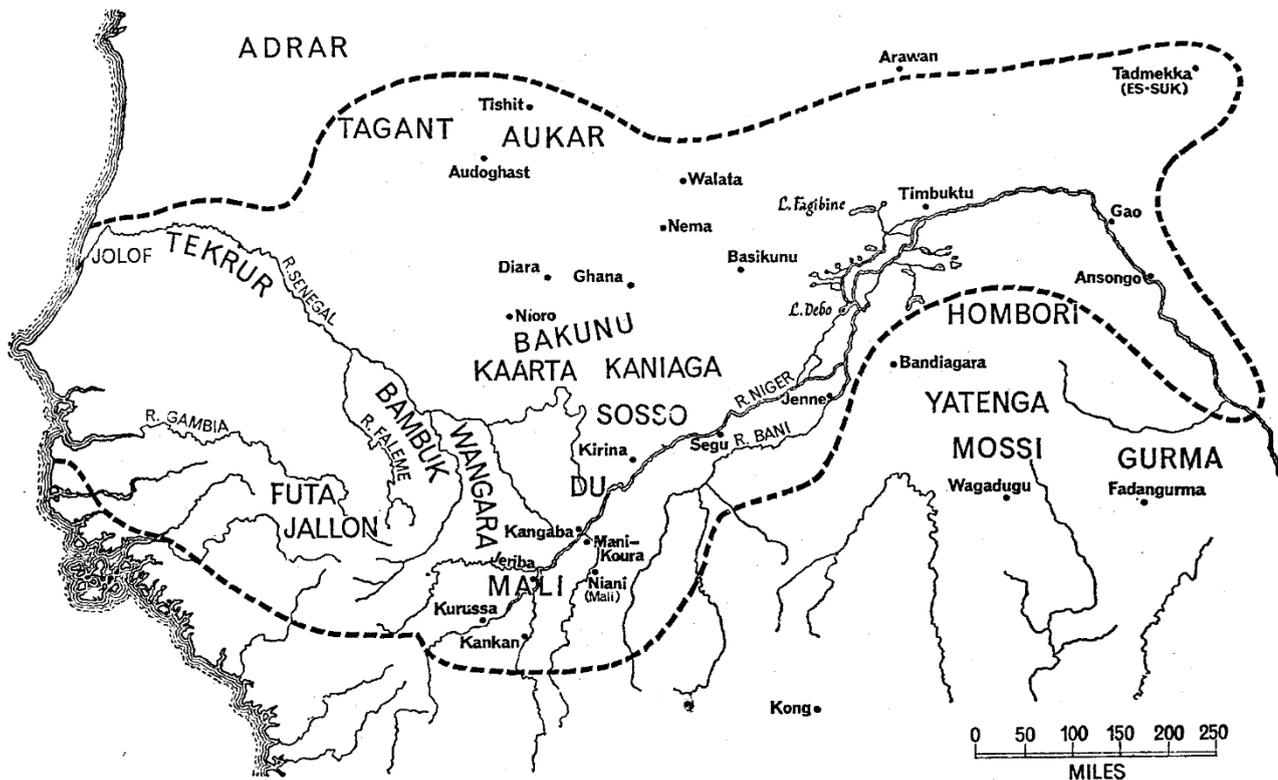
Levtzion, les musulmans et les chefs en Afrique de l'Ouest.



«La croissance de l'empire Mossi a commencé en 1289. En cette année particulière, il y avait quatre royaumes dans les régions orientales du Niger coude:

- Le Royaume Songhaï, délimitée à l'ouest par le royaume Mandé
 - Le Royaume Borgou, située sur le Niger au sud du Songhaï
 - Le Royaume Gurma, vers l'ouest à partir de Borgou à Dagombaland
 - Le Royaume Gambaka dans la partie nord de la Côte d'Or
- Selon La tradition la plus puissante de ces quatre était Borgou ".

Frobenius, La Voix de l'Afrique



THE MALI EMPIRE AT THE HEIGHT OF ITS POWER IN THE FOURTEENTH CENTURY

Chapitre 2 - Le Kisira Légende

Le Kakau du Songhaï affirmer que vers l'an 600 il y avait une grande migration d'est en ouest à travers le Soudan appelée Kisra migrations. Le 'Kisra' sont fait pour être Perses qui ont combattu contre Rum (les Byzantins) et ont été conduits à l'ouest, entrer le Nigeria par le lac Tchad.

Il semble y avoir un accord général aujourd'hui une sorte de migration a eu lieu pendant le 7ème siècle. Le compte enregistré par Palmer retrace la migration Kisra du Darfour à Bald Mountain, au nord-est de Maroua, de là à travers l'Adamaoua, à travers le Bashima et d'autres tribus semblables à Muri. Le groupe a ensuite divisé, certains sont allés à Zaria, les autres à Wukari, d'autres se établirent à Gwana et d'autres encore déplacés plus à l'ouest et fondèrent Wawa et Bakou.

Le nom Kisra peut être dérivé du nom populaire d'un ancien dirigeant perse. Deux rois sassanides des 6e et 7e siècles étaient connus comme Khosrau, Kisra étant la forme arabe. Les deux rois étaient bien

connus dans le monde arabe. Khosrau amassé des trésors fabuleux et était le personnage le plus illustre dans l'histoire de l'Iran, de sorte que le nom Kisra venu pour désigner la gloire et la royauté ou d'un style royal de la vie, et il est considéré par certains que ce nom a été associé à des migrations de l'Est. Les influences profondes d'éléments irano-arabes sur de nombreuses cultures du sud et de l'ouest du Soudan, avant même que la propagation de l'Islam dans ces domaines, suggère fortement la possibilité que, plutôt que par une migration spécifique, l'idée de «Kisra» a été confirmée dans Sahara vers les zones où il a pris racine dans la forme des légendes Kisra.

Ce est dans Borgou que nous trouvons les versions les plus pleinement développées de la légende, et l'association la plus précise de Kisra avec la création de la chefferie. La terre de Borgou bordée Songhaï, mais il est significatif que ce était toujours capable de résister à des incursions de toutes les forces extérieures, et ce ne est qu'avec le traité de Lugard de 1894 que Borgou reconnu une puissance étrangère. Songhaï réussi à conquérir tous les États haoussa originaux. Ce succès est venu sous le chef musulman Askia dans les années 1512 à 1517 après une lutte non concluants avec le Borgou redoutable.

Matthews en parlant des comptes d'une relation entre Kisra et Muhammad, suggère que ceux-ci peuvent être ajoutées par accrétiens peuples qui ont hérité de la légende Kisra et voulaient lui donner le cachet que l'Islam a gagné pour lui-même, même chez les païens dans le Soudan occidental ultérieures. Meek dit: Certains de ces documents écrits peuvent incarnent la tradition authentique et être fondées sur des faits historiques, mais il est évident que la dépendance ne peut être placé sur les détails donnés. Tout musulman imaginative qui peut écrire l'histoire est capable de fabrication pour les illettrés.

Kisra était à la tête d'un petit lignage ou du clan à la Mecque, ou quelque part en Arabie. Il a refusé d'accepter les plans de Mahomet pour la réforme, et vaillamment résisté conversion à l'Islam. Dans le visage de la défaite par les forces du Prophète, il se enfuit avec son peuple à l'Afrique et à travers le Sahara, venant finalement à la Niger. La rivière a ensuite été miraculeusement élargi à sa taille actuelle, apparemment pour déjouer les poursuivants musulmans. Certains comptes suggèrent qu'ils ont peut-être été les Berbères d'Afrique du Nord.

Dans certains endroits où la légende a existé, Kisra est considéré comme ayant été simplement un visiteur; dans d'autres, lui, ou ses descendants, sont positivement considérés comme fondateurs de l'Etat. Kisra reliques ont été enregistrés dans certains villages où ils sont reconnus comme les articles originaux, donc sacrés de la royauté. Dans tous les domaines où la légende de Kisra existe, et les reliques connexes sont détenus comme preuve de la volonté du peuple selon l'ascendance de l'Est, ou au moins, les connexions de l'Est.

Certains estiment que le groupe Kisra séjourna à Bornu pendant plusieurs siècles, puis de nouveau fui islamisation de la zone Bornu et migré vers Borgou.

Tous les rapports conviennent que les disciples de Kisra enfin traversé le Niger à Illo, et que la rivière a été immédiatement après élargies à sa taille actuelle par miracle, portant ainsi la poursuite par les

musulmans à sa fin. Ils ont mélangé avec la tribu locale Mande pour former un royaume bien organisé, supérieure à tribus environnantes. Les nouveaux arrivants sont devenus les règles, dieu-rois plutôt que rois de prêtre, en raison de leur origine différente. Ceci explique l'extrême respect qu'inspirait émirs à ce jour. Ils étaient chargés de la politique et de la guerre et en raison de leur origine, responsable de la tradition monothéiste et la circoncision. Comme Kisra et ses partisans ne étaient pas des musulmans, cette croyance en un seul Dieu ne peut se expliquer par le fait qu'ils étaient chrétiens. Les personnes d'origine mandé d'autre part étaient propriétaires de la terre, responsables pour le culte de brousse ou de la nature des alcools locaux. Les propriétaires de la terre jouent encore un rôle important dans l'installation et l'enterrement des rois kisra et le gouvernement de l'Etat. Le «chef de terre» principale est appelée la «Ba Karabonde ».

La mort ou la disparition de Kisra reste un mystère; certains disent que ce était à Koko. En tout cas, ses directives ont été fixées à ses disciples, qui dispersés, et ses trois fils ont fondé Bussa, Nikki et Illo. Dirigeants ultérieures de ces lieux affirment descendance directe de Kisra.

Il ya une histoire d'une tentative de convertir Kisra à l'Islam, qui se est avéré un succès qu'à moitié. Il est intéressant dans la mesure où elle explique une coutume maintenu à ce jour. Les maloum, envoyés par le Prophète, avaient réussi à persuader Kisra se prosterner deux fois, lorsque celui-ci a mis fin à la procédure en saisissant sa maison, puis monter un cheval et au galop. Il ordonna à ses tambours de guerre pour être battus et tenant sa lance à la main, il dit que deux fois par an serait-il consentir à se prosterner, mais pas plus. Les maloum retournés d'où ils venaient, et le Prophète a dû se contenter de cette conversion partielle. Chaque année, cette scène est adoptée. Quand la lune de Sallah apparaît l'émir de Bussa, soutenu par ses relations et suivantes, cérémonieusement et se prosterne deux fois à contrecœur, puis monte son cheval, et avec sa lance à la main crie au rythme des tambours de guerre son défi au Prophète.

La redevance, descendants de Kisira, répandue dans le Borgou et régna sur les Bariba ainsi que la Busa. Les rois vivent au Busa, Nikki, Illo, Wawa et Kaiama. D'autres chefs régnaient au Dahomey à Kandi, Bembereke, Parakou et Djougou. Ils étaient célèbres pour leurs chevaux et leur capacité dans la guerre et de la chasse. Ils ne ont jamais été conquis.

Version Busa par Mallam Yakubu Daudu Babana

"Le fondateur du peuple Busa était Kisra ou Kisira, un prince qui est venu de l'Est. Beaucoup pensent qu'il est venu de l'Arabie saoudite. Il a émigré avec sa famille et les amis, tout son clan, parce qu'il a refusé d'accepter certaines réformes faites par le prophète Mahomet.

Après un séjour à Bornu, lui et ses disciples ont continué leur voyage et est arrivé à la Niger, appelé Kora ou Kwara. À cette époque, le Niger était une rivière étroite. Kisira agrandie à sa taille actuelle d'entraver ses poursuivants de le suivre. Parce que le rôle de la protection du Niger à les garder en sécurité, ils se sont établis sur ses rives.

Lorsque Kisira mort, il laissa trois fils, Woru, Sabi et Bio. Woru naturellement devenu le successeur de leur père en tant que chef des immigrants. Son premier acte fut de fonder Illo où il a laissé son jeune frère Bio comme souverain. Après cela, il a continué son exploration, puis il se sépare de son autre frère. Ce dernier est allé vers le sud-ouest, tandis que lui-même est allé vers le sud-est. Après avoir erré pendant une longue période, Woru finalement réglé à Busa. Le mot «Busa» vient de «ma busa» qui signifie «Je suis fatigué et j'ai besoin de repos." Là où il se est arrêté, il bâtit la ville de Busa.

Dans sa fuite et pendant sa migration, Kisira a été accompagnée par un certain nombre de musulmans instruits ou «maloum ». Leur tête a été nommé «Bamarubere ». Un de ses descendants, Mallam Toga, était le fondateur de Wawa. Les trois chefferies traditionnelles sont nés. Il ya quelques comptes à Busa qui disent qu'il se est fondé Kisira Busa. Certains disent que Kisira était un homme blanc, qui seraient d'accord avec lui étant soit arabe ou berbère ".

La version Kaiama par Mallam Mohammed Waziri

"Kisira et ses gens ont quitté leur pays pour échapper à la colère du prophète Mahomet dont les instructions qu'ils avaient désobéi. Ils ont fui directement au sud. Ils sont arrivés à Bornu et y est resté pendant un certain temps.

Plus tard, ils ont été obligés de poursuivre leur migration. Ils ont continué leur voyage vers l'ouest à la recherche d'une terre où ils pourraient se installer. Ils ont finalement venus du Niger, un grand fleuve infranchissable sans un canot. Ils ont été sauvés par miracle par Kisira qui commandait les eaux de se séparer et de laisser un passage pour eux à traverser. Leurs poursuivants voulaient prendre de la même façon, mais les eaux fermées et tous avalés. (Notez la similitude entre cette histoire et la séparation par Moïse de la mer Rouge!)

Kisira et ses hommes se sont installés au Busa. A sa mort, aucun de ses enfants étaient présents. Ils avaient tous allé à la chasse à l'ouest, vers la région de Nikki. En raison de sa capacité et le courage de la population locale fait le fils aîné du roi de Nikki. Lorsque Kisira mort, ses serviteurs allèrent les chercher. Ils les ont trouvés, mais ils ne étaient pas prêts à retourner. Ils ont dit aux serviteurs d'aller devant eux et pour faire face à la présente procédure. Donc Busa a été administré pendant un certain temps par les esclaves et ordonna de Nikki.

Le roi de Nikki est également mort tandis que ses fils aînés étaient bien loin chasse. Messagers ont été envoyés à leur recherche, mais ils ne les trouver rapidement. Le royaume ne pouvait pas rester sans roi, donc un plus jeune frère a été nommé et installé comme roi de Nikki. Un jour, les deux frères qui étaient loin appris que leur père était mort et que l'un de leurs plus jeunes frères avaient été fait roi. Un des frères voulaient aller combattre pour le trône, mais l'autre a dit qu'il y avait beaucoup d'autres endroits où ils pourraient régner et que ce serait mieux d'aller et d'établir un nouveau royaume. L'un d'eux est allé et a établi le royaume de Buai, l'autre est allé et a établi Kaiama ".

"Les habitants de Borgou sont certainement le plus intéressant du Moyen Niger, car ce est la seule tribu païenne qui a été en mesure de résister à l'invasion musulmane. Au fil des années, le peul de Sokoto et Gwandu ont tenté de conquérir ce pays, pour enfin abandonner avec la ferme conviction que la bénédiction de leur prophète ne était pas avec eux dans leur lutte contre ce peuple étrange. Les habitants de Borgou expliquent leur invincibilité non pas tant par leurs prouesses de guerrier que par leur religion, dont ils prétendent être que d'un nommé 'Kisira, un Juif qui a donné sa vie pour les péchés du monde.

Ils se révoltent fortement, et peut-être avec raison, si on les appelle les païens, qui se considèrent à bien des égards supérieurs aux musulmans. Ils disent que leurs ancêtres étaient originaires de l'Afrique du Nord, d'où ils ont été chassés de la 8e ou 9e siècle par les conquérants musulmans. Ils prétendent avoir des liens avec Bornu et il est notable que les populations locales de Bornu sont le béribéri, tandis que les populations locales de Borgou sont les Bariba. A partir de ce que nous pouvons considérer que les deux tribus, avant d'être chassés sud, faisaient partie des états berbères. Quoi qu'il en soit, il n'y a pas de doute que Borgou et Bornu établi un ordre et la forme ordonnée du gouvernement dans leur territoire présente bien avant toute autre tribu dans les ces régions pourrait même rêver d'une telle chose. A côté de cela, jusqu'à ce jour deux d'entre eux sont libres du joug peul. »

Mockler-Ferryman, Up du Niger

"Le plus ancien roi de la Bariba que la tradition donne le nom est le roi Kisira. Il est venu du nord-est et ce est lui qui a dirigé les Bariba au présent Borgou. Dès le début de leur séjour à Borgou, les Bariba étaient déjà divisé en plusieurs tribus. Il y avait d'abord la Boko, les nobles, qui appartenait à la famille de Kisira, puis il y avait trois tribus communs, l'Koraru (Nigériens), le Dafiaru ou Lafiaru (musulmans), la tribu la plus orientale en contact avec le royaume peul de Sokoto et Makararu à l'ouest.

Seul le Boko avait le droit de porter des pantalons, réservées aux nobles. Les autres tribus ont dû se contenter de porter un vêtement triangulaire simple. Ils sont arrivés sur la rive droite du fleuve Niger et fondèrent le royaume Busa, à l'époque qui peut être placé à peu près à la fin du 12ème siècle ".

Dunglas, Le royaume des Bariba Kouande

La revendication Busa leur origine à avoir été en Badar, dans les environs de la Mecque. Ils vainement opposés à l'avance du prophète Mahomet, et le roi, Kisira, tomber dans la bataille contre lui, ont migré vers l'ouest à travers l'Afrique dirigée par son fils. En arrivant sur le fleuve Niger, ils ont décidé de se installer et la ville de Busa sur sa rive droite sont devenus leur siège. Beaucoup d'entre eux erraient plus loin, et le royaume de Nikki a été fondée par le frère-frère du chef Busa, Sheru, Illo par son frère Wuru (ou Agwasa), deux Etats envoyant régulièrement hommage à Busa.

Au 11ème siècle un facteur important a eu lieu au Soudan, notamment dans les États de la boucle du Niger. Jusque-là, les Berbères venant du nord étaient des chrétiens, mais tout à coup, après le pèlerinage à La Mecque par Tarsina, chef de la Zenaga, la guerre sainte a commencé.

"Le Bussawa porter une robe sans manches qui pend au genou. Il est subdivisée l'avant et l'arrière du cou dans le souvenir d'une tradition que lorsque leurs ancêtres abord traversé le Niger ont quitté leurs robes derrière eux dans un tas sur la rive, et que quand ils sont retournés chacun avait été scindé avec une lance."

Temple, Notes sur les tribus, les provinces, les émirats et états des provinces du nord du Nigeria p 74

"Selon des notes recueillies du roi de Illo et son conseil, le Bussawa faisait partie d'une grande migration du royaume de Badar, près de La Mecque, leur roi Kisira s'être opposé à Muhammad le Prophète. Il semble que ils partirent à travers le Soudan pour Asben , où ils ont rompu en plusieurs sections -. l'Bedde (Badr) se installer dans Bornu, tandis que d'autres, sous la direction des descendants de kisra venus plus loin et l'ouest un grand corps réglés sous la chefferie de trois frères à Bussa, Illo et Nikki autre section , le Yoruba, a continué vers le sud. Bussa était l'aîné des frères, et a reçu des cadeaux de l'autre deux (Nikki était un frère-frère pour les autres) et sur l'adhésion de chaque nouveau chef ils ont effectué les bureaux de couronnement pour une l'autre.

Frobenius, La Voix de l'Afrique

Au moment avant Mahomet avait conquis la Mecque, Kisra, le roi des Perses, a mené une guerre contre Anabinuhu ou le roi de la Ruma (les Romains helléniques) qui avait occupé l'Egypte. Au début Kisra était le vainqueur. Mais alors Anabinuhu, qui était un allié du roi de la Ruma, a été le vainqueur. Puis Kisra fui le Nil et alla dans le pays du roi de Nupeta (Nubie). Kisra dit au roi: Je ne peux pas retourner dans mon propre pays, parce qu'il le roi de la Ruma me mettre à mort. Accorde-moi la permission de rester dans votre pays. Je ai des gens avec armure et de messagerie tuniques ouatinés se battre pour vous, si vous me laissez reste. Nupata le roi dit: Je vais d'abord tenir conversation avec mon Jin (esprit), mon Jin Jin est l'Issa (Jésus). Roi Nupata parlé avec le Jin qui lui a dit: Let Kisra partent vers l'ouest, et l'assujettissez tout le pays et de le suivre. Votre père va monter la garde sur ce pays. Mais vous vous serez un grand roi dans l'ouest.

Roi Nupata appelée Kisra et dit: Allez à l'avant et conquérir tous les pays à l'ouest. Ma Jin a dit que je étais à vous suivre. Kisra dit: Ainsi que je vais faire. Kisra partit avec un tableau de ses propres guerriers et une foule d'hommes de Nupata. il est venu à Borgou après un long cheminement (Borgou sur le Niger est destiné). Nupata le suivit dans un premier temps dans la mesure où Gober. Là, il a pris sur lui une épouse. Elle lui donna un fils, duquel tout le Goberawa sont descendus.

Kisra envoyé beaucoup de guerriers à l'ouest. Il soumet l'ensemble de Borgou. Il a mis rois sur eux partout etselon les recherches de l'Albrecht Martius en 1912, il se agissait:

Boa (3 jours voyage vers l'ouest de Nikki) Birjerima roi,

Kika (4 jours l'ouest de Nikki) Bruka roi,

Lessa (deux jours de Kissiden) Wagana roi,

Wu-enu (3 jours à l'ouest de Nikki) roi Kora

Dari roi Djaru

Borish (5 jours) de Nikki roi Sakka

Teme (4 jours l'ouest de Nikki) roi Scheme

Madeguru (4 jours de Teme) roi Kora.

Kisra fait Jiro le premier roi de Nikki et en même temps son frère et ensuite son successeur, Sheru Shikia, statué en Wu-ène, trois heures loin de Nikki. Cette légende désigne trois régions que la sphère de

la puissance de Kisra: Umaisha ou Amar sur la Bénoué (qui signifie le pays autour des cantons et non seulement les cantons eux-mêmes), puis Borgou avec les provinces Kontangora et Gourma, et troisièmement et Ambara enfin, ce qui signifie le pays des Yorubans.

Les rapports ici sont certainement très divergentes. Certains membres de la commission finale Kisra je ai appelé ensemble de différentes parties de Lokoja soutenu que Mesi, le seigneur de Kisra, qui était identique à Nupata, avait conquis les Yorubans. Il est cependant à tous les événements que certains Yorubaland a été statué à cette période par une nouvelle dynastie, qui est entré dans le pays par voie de Borgou.

Kisra ne vivait dans le quartier de Paiko dans Gwariland pendant 10 ans et demi. Il a ensuite fondé la ville de Karishi, trois jours au nord de Kontangora dans Dakarekareland. Après y avoir séjourné 4 ans et demi, il se dirigea vers Bussa. Il a résidé alternativement dans Karishi et Bussa. Son frère l'a représenté partout où il se pouvait pas être. Après avoir régné pendant des années un autre 16 ans et demi, il est mort et a été enterré dans Bussa 28 années après la Hedjira ou 650 AD autre états de légende que Mahomet, après avoir suivi les deux grands rois, kisra et Nupata, avait mené une guerre peu de temps avant ou après la mort de Kisra contre la nation de Kisra. Les guerriers de Mahomet ont de nouveau été battus puis pendant une longue période, ne osait attaques contre Kisra, Nupata et de leurs successeurs. Après Maijaki (général) avait conquis tout le pays jusqu'à la Benue, il se retira à Gbarra et là dans 641 AD fonda le royaume Nupe, où il a continué à régner pendant 21 autres années.

Les descendants de kisra envoyés tribut annuel à l'est de la rivière Feriuna (rivière de dire Pharaon, le Nil). Ils ont fondé plusieurs grandes villes et les royaumes et se propagent le nom Nupata dans le pays. Ils ont apporté de nombreux artisans de l'Est qui a construit de grandes maisons et les paré vaillamment. Tout ce qu'ils ont fait qu'ils ont causé d'être écrit sur la peau des animaux, mais pas sur le papier. Les manuscrits de cuir ont été conservés pendant une longue période, puis enterrés avec ADSU Zado pour empêcher leur tomber entre les mains de la Foulbé. Tant que les descendants de Nupata vivaient selon les lois faites par leurs pères avant eux, les Islamites ne pouvait prévaloir devant eux. Ils ne ont perdu leur pouvoir quand ils ont cessé de rendre hommage à l'est.

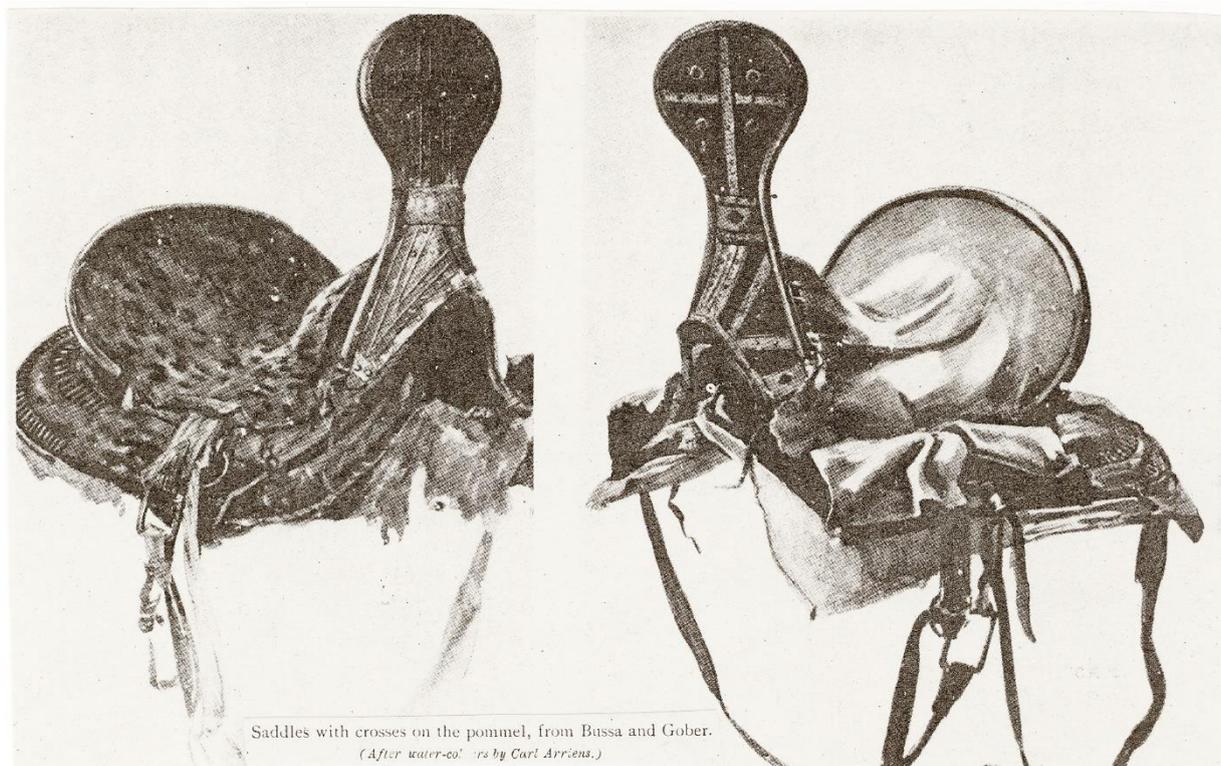
Comparaison de dates qui sont historiquement constatée nous établissons le fait que la légende Kisra peut être complètement et sans la moindre violence mis en accord avec les événements relatés dans l'histoire. Les Perses, qui à cette époque étaient gouvernés par Kosrav 11 (c.-à-Kisra), sassanide, occupés et garnison Egypte en l'an 619 AD. Leur réception dans le pays des Pharaons ne était pas hostile. Mais l'énergique gréco-romaine empereur Heraklius, assis sur le trône de Byzance, repris le dessus et en 629 AD les Perses eu à nouveau pour évacuer l'Egypte. Il ya une certaine tribu dans le Kordofan, un pays à côté de la Nubie et au sud de l'Egypte, qui se appelle Bagada et affirme sa descente de Bagadi, qui, comme ils disent venu avecsa femme portant un enfant sur son épaule sur la Perse en Egypte . De cette façon, nous pouvons retracer les restes de courses persans dans le voisinage immédiat de la Nubie, et donc il ya une probabilité croissante que tous les Perses ont émigré de retour à l'Asie, mais plutôt que beaucoup d'entre eux installésen Afrique et nous sommes allés vers le sud vers les sources de Le Nil.

Frobenius suggère que Kisra était un chrétien byzantin et qu'il introduit le christianisme en Afrique de l'Ouest. Un document début Arabe (Tarikh es-Soudan) déclare que «les habitants du Soudan, dont la capitale est le Ghana, étaient chrétiens jusqu'à l'an 469 de l'Hedjira, ce est-à-dire, jusqu'à 1076-1077 par le calcul Christian . de temps, et seulement ensuite adopté l'Islam Il ajoute: «la montée en puissance du courant occidental, renforcé par l'influence de l'Islam et Mandeland, détruit la chrétienté dans Songhai et contraint de nouveau à Borgou.

Frobenius, la Voix de l'Afrique pp 627-628

Les rapports arabes et les légendes kisra nous dire comment le christianisme efficacement exploité sur la frange sud du Sahara au centre du Soudan et vers le nord-est. Les comptes Borgou et Yoruba-Bénin porter à notre connaissance l'influence exercée à l'époque encore plus récentes de ce christianisme Borgou sur les pays de la côte ouest.

La croix de bronze plane toujours sur le cou du représentant de la dynastie Kisra dans Karishi (nord de Kontagora) aujourd'hui. La légende attribue Kisra injonctions morales dans le passage décrivant son séjour résidentiel Karishi: Kisra avait l'habitude de vivre dans un espace mis à part, où il a été caché à la vue de tout homme. Quand les gens sont venus pour l'adorer, ils ont entendu sa voix de derrière un mur. La voix prononça ces paroles: mentent pas, pas voler, ne soyez pas des agitateurs d'conflits et maintenir la paix entre vous les uns les autres. Chaque fois que les gens sont venus à Kisra dans Karishi, un héraut se avança et leur a montré la croix qui Kisra portait autour de son cou et que les chefs de Karishi portent sur leurs seins aujourd'hui comme un signe de leur autorité.

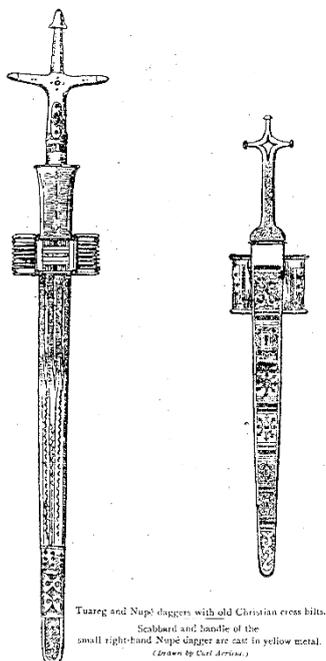


Saddles with crosses on the pommel, from Bussa and Gober.
(After water-colors by Carl Arrrens.)

Selles avec des croix sur le pommeau, de Bussa et Gober.

Dans les temps anciens une croix distinctement reconnaissable était une partie de la décoration du pommeau de selle des princes de Gober, Asben, Bussa etc. La présente jours Bussa personnes appellent

cela 'Somo' croix et Nupeland 'sara' avec peut-être un lien avec le mot grec pour les stauros de 'cross. Il ne fait aucun doute possible que la croix a joué un rôle prédominant dans ces régions comme un symbole de la sainteté. Les poignées de poignards Nupe, populairement appelé «ede-sara 'est sous la forme d'une croix.



Touaregs et Nupe dagues avec poignées vieille croix chrétiennes

Martius a été donné une description par les gens sur le Bussa Gani sainte journée à Nikki. Au cours de la Gani (qui correspond à Pâques) princes de l'enfant au galop sur leurs chevaux, démonté et se agenouilla à plusieurs reprises devant le roi. Le chef des femmes verse de l'eau sur la tête de l'enfant d'une aiguière d'argent antique et raconte le coiffeur de la cour de se raser la tête. Puis elle donne le prince jusqu'ici sans nom d'un ancien nom de la course de Kisra, qui est immédiatement proclamé d'une voix forte d'un héraut debout à côté du roi. Le lendemain, un pèlerinage est fait pour Ina à sacrifier un taureau blanc au sanctuaire de Tobe.

La possibilité demeure que le peuple Boko / Busa avaient une tradition chrétienne, portées à eux par leur ancêtre Kisira. Cette foi chrétienne ne ait pas été profonde, et sans accès aux Écritures écrites il perdu sa vitalité. Mais il leur a donné la supériorité sur leurs ennemis et un passé glorieux pendant une longue période. Au cours des siècles, les croyances animistes de culte de la terre et de possession par les esprits sont redevenus dominante et pendant le siècle passé ces croyances ont été couverts par un placage de l'Islam.

Chapitre 3 - Islam

"L'empire du Mali a été suivie par l'empire Songhaï dont Sonni Ali était un roi célèbre (1468-1493). De

Tombouctou Sonni Ali conquis Jenne et commanda l'ensemble de la grande voie navigable du Soudan, le Niger moyen. Il repoussa la de puissantes forces de la Mossi au sud, de Hombori dans le coude de la rivière, et de Kebbi à l'est, et a ensuite établi une forte flotte sur la rivière près de Tombouctou.

Kake, Combats pour l'histoire africaine p. 70

"En 1493 avec l'ouest et au sud de talon, il tourna son attention vers l'est, et a mené une campagne contre Borgou, mais avec un succès mitigé. Le natif de Borgou possède encore une grande réputation pour le combat et ce est encore son orgueil qu'il n'a jamais été conquis. A son retour de Borgou à Gao, Sonni Ali a été accidentellement noyé en traversant un petit affluent du Niger".

Hogben, Emirats du nord du Nigeria

"Mossi et Borgou ont été considérés comme étant parmi les ennemis jurés de l'empire Songhaï. Ces deux peuples ont vérifié l'avance des Askia Muhammad au sud. Au début de 1505 AD l'armée Songhaï a été défait par le chef de Bussa. Il a cependant enlever de nombreux esclaves, dont l'un est devenue la mère de la réussite Askia Musa.

Cinquante ans plus tard, en 1555-6, Askia Daud attaqué et saccagé Bussa, mais beaucoup de ses disciples a subi le sort qui a frappé Mungo Park dans les derniers temps, car ils ont été noyés dans les rapides du fleuve Niger. Comme dans le cas des Mossi, une seule victoire ne était pas assez pour sortir le pays sous la domination du Songhaï. Ainsi au début de leur histoire, les gens de Borgou rencontrés et ont résisté à l'agression d'un empire islamisés.

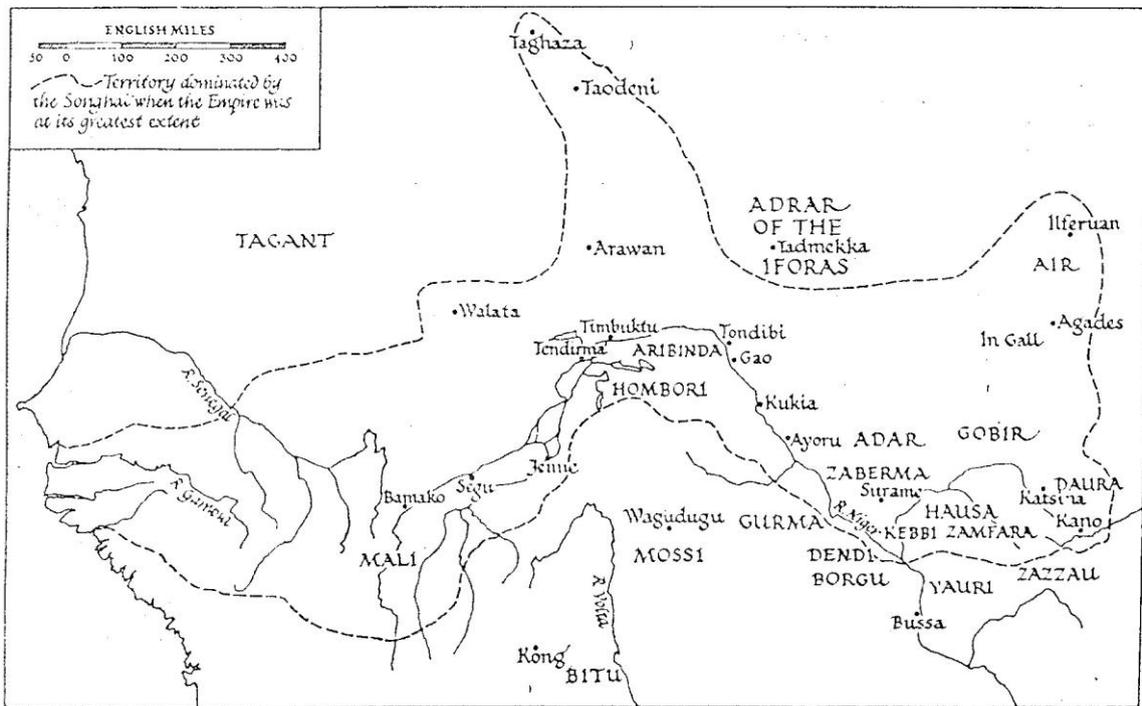
A la montée de la puissance Songhaï les trois royaumes Bussa, Illo et Nikki ont été attaqués par Marmara à la tête de la Zaberma, mais à sa mort le roi de Nikki conquis Songhaï. Il régnait désormais sur la plus grande partie de Borgou, son royaume se étendant vers le nord pour Illo, au sud et à l'est à Ilesha à Kaiama".

Isichei, Une histoire du Nigeria

Au nadir de la fortune de leur pays, les Songhaï produit un chef de file d'une grande brillance, Askia Nuh, qui a réussi à rallier les forces démoralisées du royaume et de se opposer le leader Moor Mahmud Pacha avec une armée résolue.

Mahmoud ne tarde pas à frapper le nouveau leader. Nuh l'attendait dans Dendi, verger brousse sud de Gourma. Dans la bataille qui se ensuivit Nuh a remporté une victoire morale. Il a tenu l'ennemi pendant toute une journée, puis a fait un retrait ordonné, retirer loin au sud dans les forêts de Borgou. Mahmud poursuivi résolument et est venu avec Noé sur la rivière Mekon. Pour les avantages que ces conditions ont donné à Noé a été ajouté le précieux soutien qu'il a reçu de la population locale. Le Borgawa étaient païens belliqueux ayant une longue expérience des grandes possibilités défensives de leur pays. Ils ne avaient jamais perdu leur indépendance, en dépit d'avoir à supporter les agressions sur elle par ces rois guerriers redoutables que Sonni Ali et Askia le Grand. Ils haïssaient les Songhaï comme ils ont fait le reste de leurs voisins de l'esclavage raids du Nord, mais dans le visage de l'ennemi commun à travers le

désert, ils maintenant facilement uni leurs forces avec eux.



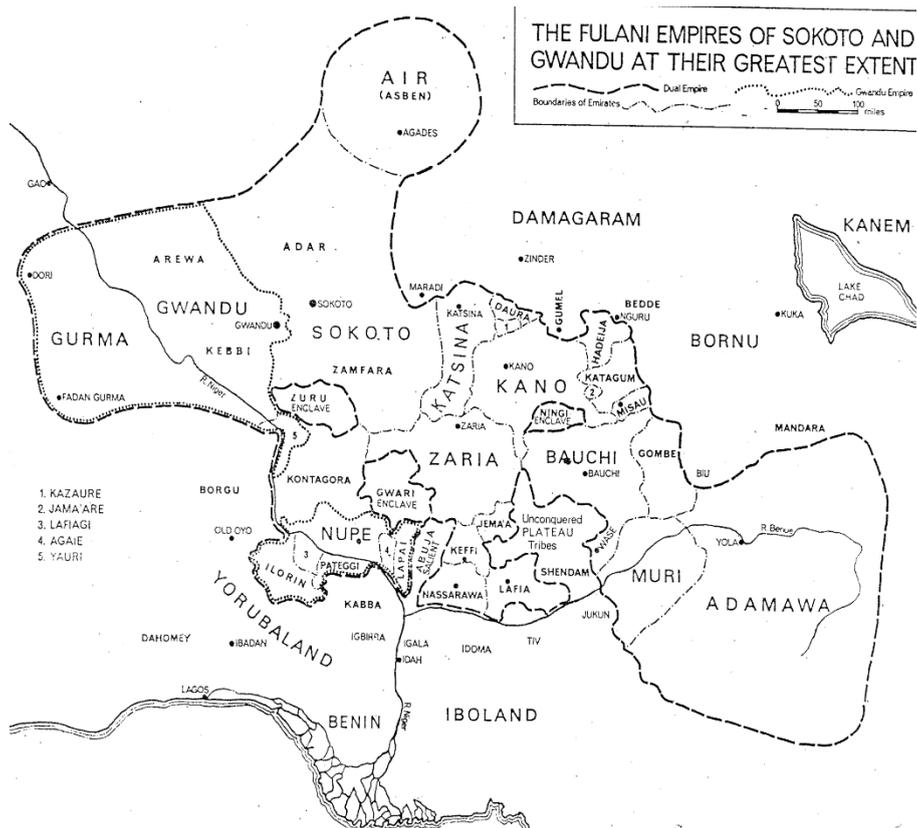
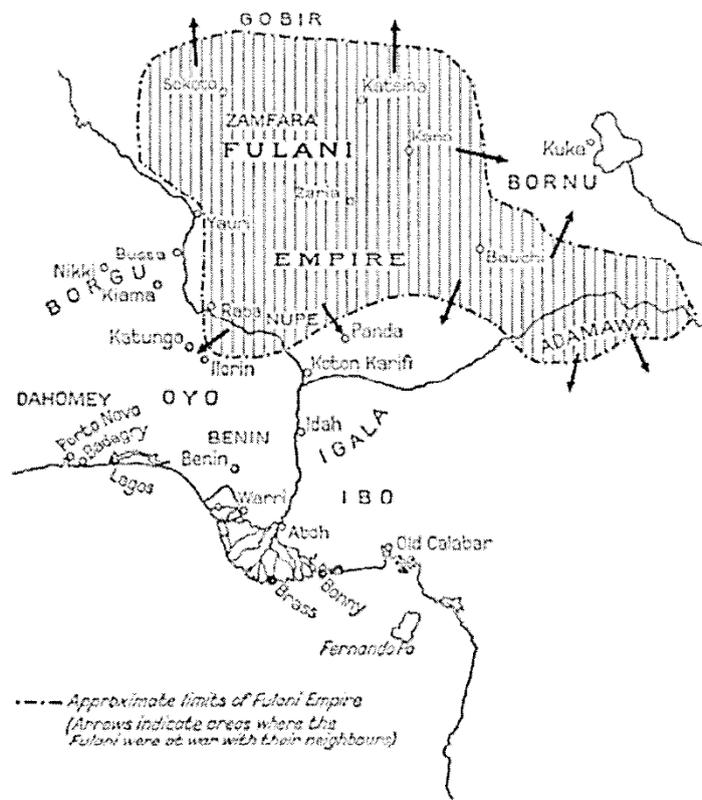
Songhaï empire à son apogée

Mahmud regrettait s'être laissé être attirés dans Borgou. Les Maures, ne ayant aucune expérience des combats de brousse, est tombé une proie facile pour les tactiques de guérilla de leurs adversaires.

Cependant, deux ans se sont écoulés avant l'épuisement total de son armée et le manque de renforts adéquats du Maroc contraint Mahmoud admettre l'inutilité de continuer la lutte. Lorsque des troupes fraîches sont arrivés, Mahmoud avait déjà pris sa décision de ne pas perdre plus de temps en campagne dans le Borgou. À la fin de 1593, il a retiré jusqu'à la rive droite du Niger à Tombouctou, laissant derrière lui une garnison à Gao.

Yat-il un lien entre la menace des Askia Mohammed, le souverain musulman, et la tradition que l'un des premiers dirigeants de Borgou réussi à échapper à une tentative de le convertir. Ce est l'une des traditions sur Kisra que l'on dit venir du nord-est, se retirant de la menace d'une force musulmane en hausse. Plus tard, peu de temps après les descendants de kisra établis la chefferie de Bussa, envoyés musulmans sont venus à la chef de Bussa de le persuader d'accepter l'Islam.

Le chef a refusé, mais a concédé qu'il prierait deux fois par an, les deux principales fêtes musulmanes. Il ne tarda pas, cependant, regretté, même cette concession, monta à cheval, et ordonna aux tambours pour être battus, au mépris de l'Islam. Cet acte se répète chaque année lorsque le chef est appelé pour voir la première lune du Ramadan.



Cette tradition traduit des attitudes ambivalentes envers l'islam dans le Borgou. D'une part, il ya une forte tradition de la résistance à une pression islamique, pour lesquels il existe des preuves historiques dans au moins deux cas, à savoir, l'invasion Songhaï dans le 16ème siècle et l'implication dans les guerres avec les forces de la jihad Fulani dans le premier la moitié du 19ème siècle. D'autre part, les chefs Borgou sont venus sous une certaine influence islamique des musulmans résidents. L'agression de l'extérieur conditionné l'impact à l'intérieur, ils ont été réticents à accepter l'influence religieuse islamique.

Même lorsque Askia Daud du Songhaï détruit Bussa en 1556 la règle et habitants ont refusé de devenir musulmans. Toutefois, les dirigeants de Borgou autorisés commerçants musulmans dans leur royaume et finalement consenti à participer d'une manière très limitée dans le culte islamique. Ils ont convenu, par exemple, de dire les prières musulmanes deux fois par an les deux principales fêtes musulmanes de l'Aïd al-Fitr et de l'Aïd al-Adha. Ces dirigeants, cependant, et la population en général, ont continué à être considéré comme non-musulmans, le nom Bariba étant synonyme de celle de "mécraent". Dans l'ensemble ce était les colons Dendi des zones Illo et Gaya sur le fleuve Niger qui, avec les commerçants et les chercheurs de Hausaland formé la majorité de la population musulmane de Borgou. Le Dendi en particulier, qui parlait un dialecte du Songhaï, était responsable de la construction jusqu'à la communauté musulmane de Borgou. Ils se sont installés dans des centres sur les routes caravanières menant de Hausaland à Gonja, comme Djougou, Parakou, Nikki, Kandi etc. Ces centres que l'histoire de Djougou suggère, ont d'abord été réglés par le haoussa et le Bornu musulmans qui portait sur le commerce. Le Dendi constituaient la majorité de la population à Parakou, où le leader musulman avait le pouvoir et une influence considérables. Dans Nikki d'autre part, les musulmans étaient en minorité et vivaient à l'extérieur de la ville.

Jihad Fulani

Alors que le califat de Sokoto à la hauteur de son expansion dans le 19ème siècle se étendait bien au sud dans Yorubaland, faisant Nupe un émirat et Yauri un vassal, ce est seulement en mesure de faire des incursions temporaires en Illo et Kaoje, au nord de Bussa. Peu après 1820, le Peul attaqué Borgou. Deux fois ils ont été défaits par les chefs alliés, mais finalement ils ont capturé Illo. Ils ne ont jamais attaqué Bussa, bien qu'ils occupaient fois Luma Le verdict du chef de djihad Uthman dan Fodio sur le caractère islamique de Busa et Borgou était intransigent. Pour lui Borgou avec Mossi, Gurma, Kotokoli et Gonja ya des pays où "l'infidélité est écrasante et l'islam rare." Tous ces pays sont, sans doute, les terres de l'infidélité parce que l'autorité est avec la majorité et les dirigeants de ces pays sont aussi les incroyants, la loi du pays est la loi de son souverain. "Tous les musulmans, conclut-il, doit émigrer de ces terres des incroyants.

Levtzion, les musulmans et les chefs en Afrique de l'Ouest

Ce ne est qu'en 1920 que Kijibrim et Kitoro Gani, les deux rois de Bussa, est devenu officiellement musulmans. Le système colonial britannique a encouragé cette car ils permettaient chefs musulmans pour maintenir les recettes de 70%, tandis que les chefs païens ne pouvaient garder 30%. Au cours des 50 prochaines années, la majorité des gens Busa / Boko qui avaient résisté Islam pendant si longtemps, a emboîté le pas.

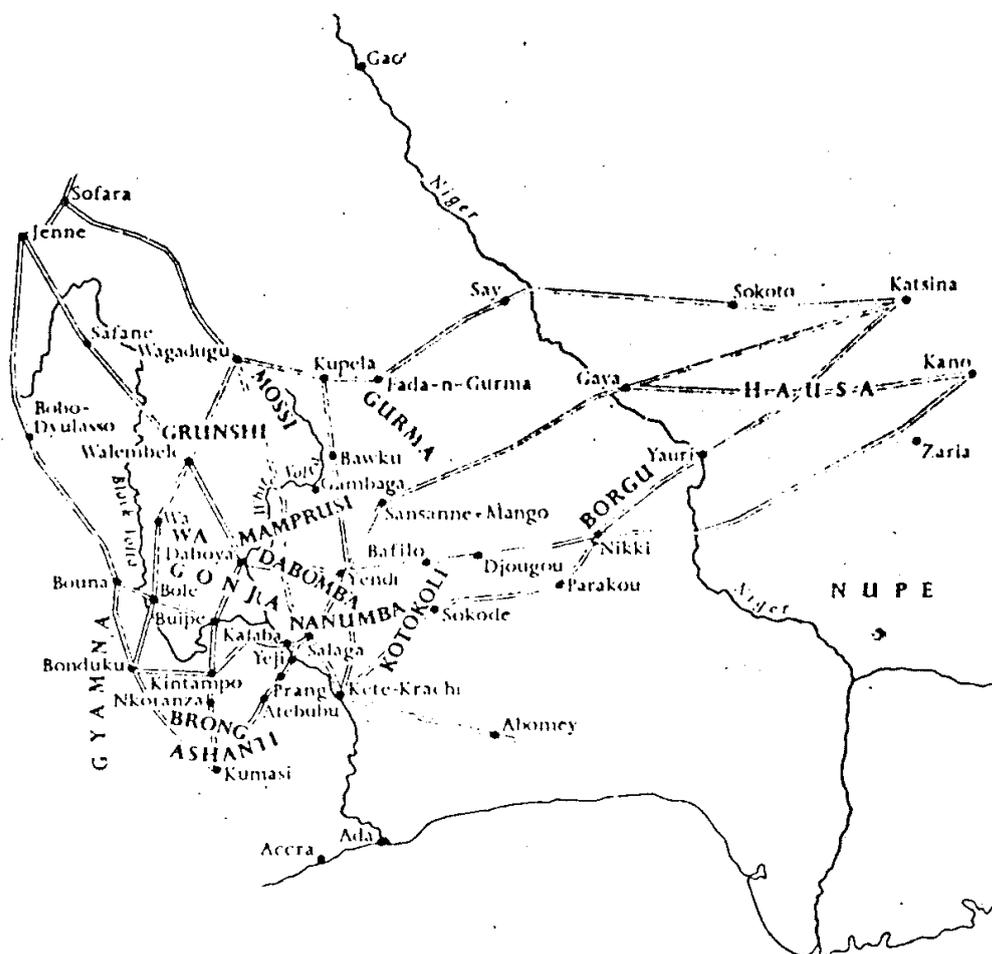
Chapitre 4 - Commerce

«Association Mande au commerce à longue distance entre le Sahel et le bord de l'ouest du delta, un centre qui a prospéré entre les 14ème et 15ème siècles, a été établi. Du 15ème siècle sur Bussa était situé sur les routes caravanières de Badagry à Sokoto et d'Ashanti et Gonja à Hausaland et Bornu. Les

habitants de Borgou étaient connus comme des voleurs et des assassins, leur pays étant considéré comme dangereux pour le passage des caravanes. Pourtant, les commerçants Hausa, engagés dans le commerce kola rémunérateurs, se hasarda à passer à travers ce territoire. Raids sur les caravanes ne se arrêtent pas entièrement, mais les péages payés à Borgou ont aidé à atteindre une certaine sécurité. Il est probable que les chefs sont devenus mieux disposés à étendre leur protection aux caravanes que leurs relations avec les musulmans résidents sont devenus de plus près ".

Levtzion, les musulmans et les chefs en Afrique de l'Ouest '

"Ce commerce est connu à partir de sources haoussa avoir été pionnier au cours du 15ème siècle. Il a lié le réseau commercial orientale, dominée par les marchands haoussa, avec le réseau de l'Ouest où les marchands Mandé, qui avaient initialement dispersées dans l'ancien royaume du Mali, ont prédominé. Morton-Williams suggère que les commerçants se approchent Hausaland de l'ouest seraient choisi pour éviter les conditions de turbulence dans les Etats Borgou de Nikki et Kaiama et de passer à travers la place Oyo avant de traverser le Niger à Jebba ou Bussa. Mais il ya un manque de preuves convaincantes que le commerce entre Gonja et Hausaland jamais passé régulièrement par Oyo, de préférence à Borgou. Notre première preuve à ce sujet, de la 1780 est d'un itinéraire passant par Djougou et Nikki et traversant le Niger à Yauri. Une autre voie éviter Nikki et Oyo, en passant par Parakou , Tumbuya, Godeberi, Kaiama et Wawa à traverser le Niger à Bussa.



Les routes commerciales

Clapperton a rencontré l'une des caravanes qui sillonnaient la route au Kaiama en 1826. Il comprenait 1000 hommes et femmes et un mille ânes, bœufs et des ânes. Ils ont apporté des noix de cola d'Ashanti en échange de natron, esclaves et des produits assortis du réseau de fabrication Hausa. L'aller-retour a pris de six mois à un an et les marchands étaient soit Hausa ou des groupes Hausarised comme le Kambarin bérubéri. Beaucoup de ces marchands installés le long de la route commerciale, une partie de la grande diaspora Hausa.

Au Rabba, dans Nupe en 1857, Crowther a rencontré un groupe de commerçants Borgou qui lui ont dit de leur propre rôle dans le commerce: Le commerce avec le Borgou Ashanti. Ils doivent se rendre le voyage de 39 jours, en fonction de leurs courtes étapes, sur le marché Araha, dans le pays de Gonja, où les noix de cola sont portées à Nupe et haoussa. marché Araha est le voyage de neuf jours de Kumasi. Certains des commerçants parlent Borgou Ashanti. Ils étaient tous les bons orateurs Yoruba.

Le même observateur a rencontré les commerçants Borgou au Ketu. «Ils font le commerce avec l'Ashanti à travers un pays entre eux appelé Gbanja. Cette route commerciale apporté la prospérité considérable pour les royaumes Borgou, destiné à devenir un marigot appauvrie sous le régime colonial. Clapperton a vu plus d'articles de fabrication européenne dans Kaiama en deux jours que dans tout son temps dans le pays yorouba - cruches, plats en laiton et étain, des morceaux de laine et de tissu de coton, etc. Ces produits européens, il a appris, ont été importés dans Borgou du Dahomey en échange d'esclaves. Les anciennes routes caravanières ont finalement été remplacés par le chemin de fer qui passait à l'est de Borgou ».

Law, L'empire Oyo

"Il existait un système de cauris recensement liés à une qui opérait dans Mandé ouest. Le roi de Katunga prélève une taxe sur tout le monde qui entre dans les portes de Katunga avec une charge. Un beau cheval importé de Borgou ou tout autre pays, est responsable le marché à un impôt de 2 000 cauris.

Commerçants européens dans les années 1780 étaient au courant que les esclaves vendus à Porto Novo ont été fournis non seulement par Oyo, mais aussi par le Nupe et Borgou. Il semble que la plupart des esclaves venant du nord ont été contournant Oyo tout à fait, étant pris par Borgou et le Dahomey à vendre à Ouidah ».

Crowder, Colonial Afrique de l'Ouest

Chapitre 5 - Wars avec des voisins

"Pendant le 16ème siècle Oyo souffert invasions fois par le Nupe et Borgou. Borgou, dont le territoire marché avec Oyo à la rivière Moshi, formé une confédération lâche. Ils ont été divisés en plusieurs royaumes, le plus important étant Bussa, Nikki, Wawa et Illo, le roi de Boussa exerçant une vague suzeraineté sur les autres. Le Oyo avait les rapports plus directs avec Nikki. Le petit royaume de Kaiama, la plus au sud des Etats Borgou et le voisin immédiat de Oyo à travers le Moshi, était à l'origine une dépendance de Nikki.

Borgou tradition rapporte que le roi de Boussa utilisé pour échanger présente avec le Alafin d'Oyo.

Les premiers signes clairs d'une baisse du pouvoir d'Oyo sont apparus dans les années 1780, dans les relations du royaume avec ses voisins du nord, Borgou et Nupe. Après la défaite des invasions Nupe et Borgou du 16ème siècle, Oyo avait apparemment apprécié deux siècles de la sécurité sur ses frontières septentrionales. Il est en effet possible, mais pas certain, que pendant sa période de grandeur impériale dans le 17e et 18e siècles Oyo a pu exiger tribut de certaines des communautés les plus au sud Borgou et Nupe. Mais dans les deux dernières décennies du 18ème siècle, l'Oyo étaient une fois de plus dans de graves difficultés dans le nord.

Un commerçant anglais à la côte entendu en Septembre 1783 'Oyo avait reçu il ya deux mois une défaite totale d'un pays par son nom Bariba, ayant perdu dans la bataille 11 parapluies et les généraux sous eux. " Cette défaite désastreuse est (peut-être pas surprenant) ne est pas enregistré dans la tradition Oyo, mais il est un souvenir de la lutte contre les Bariba à cette époque dans les traditions de la ville provinciale de Ogbomosho. La guerre est toutefois rappelé dans la tradition Borgou, qui identifie les adversaires de l'Oyo spécifiquement que les gens de Kaiama.

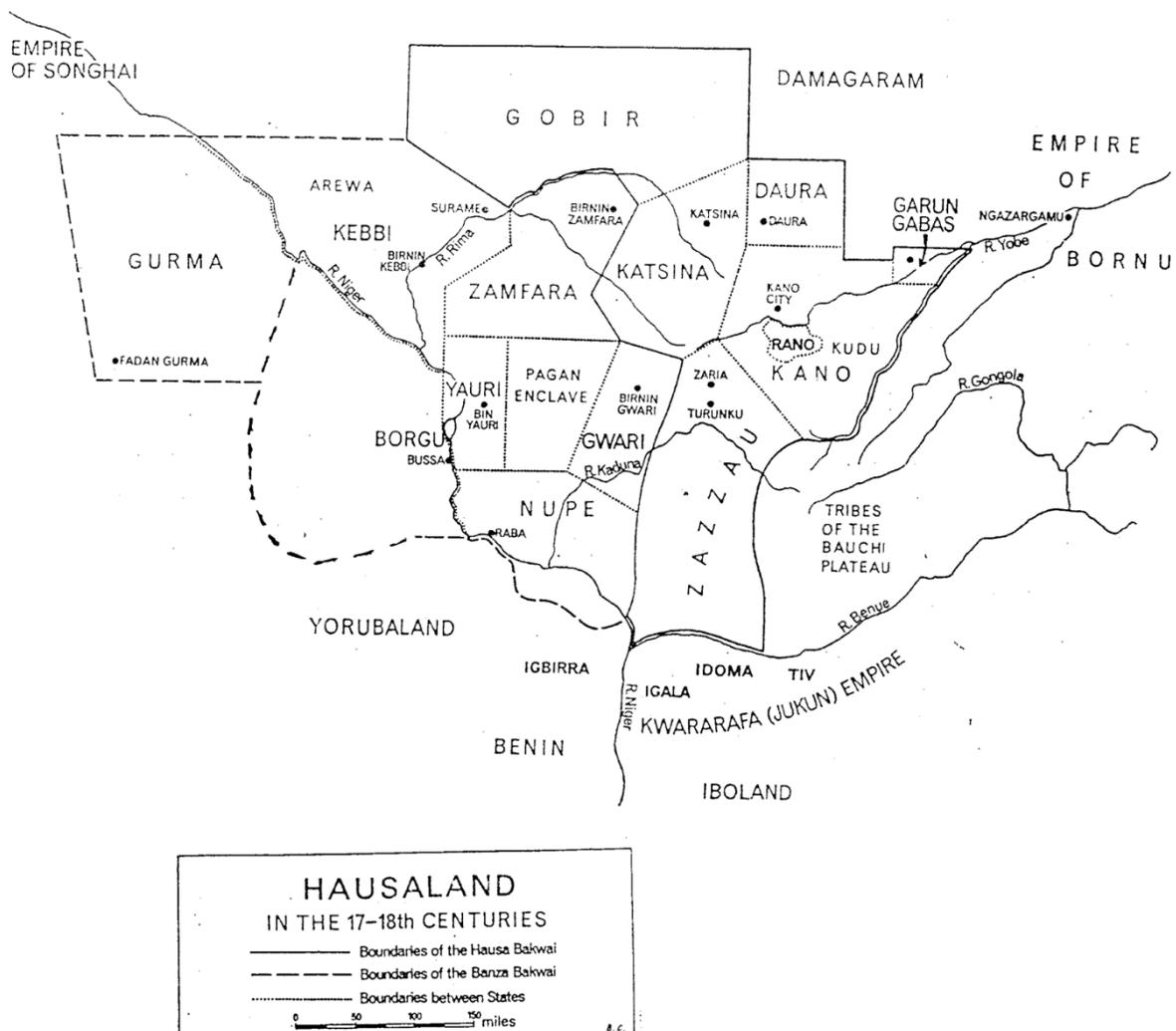
Une grande armée de Yoruba est dit avoir envahi le royaume de Kaiama de Gwanaguru sur le Moshi supérieure, mais avoir été repoussés dans une bataille juste au sud de la ville de Kaiama. Un compte attribue cette victoire à un roi de Kaiama appelé Sabi Agba. (Sabi Agba était un descendant de Boroboko, une relation du roi de Nikki qui a quitté la capitale pour fonder une nouvelle ville au Bueru. Ses successeurs déplacés ville à plusieurs reprises jusqu'à ce Sabi Agba finalement réglé son peuple au Kaiama.) Depuis Sabi Agba de grande -nephew successeur et le troisième sur le trône de Kaiama, Yaru, régnait en 1826-1830, il n'y a aucune difficulté à identifier sa défaite des envahisseurs Yoruba avec la guerre de 1783. Les traditions Borgou ne pas expliquer les circonstances qui ont conduit à cette guerre . Un seul compte, il se connecte avec le transfert de la capitale à partir Kaiama Vobera à son emplacement actuel, mais il ne est pas clair pourquoi le Oyo aurait dû intervenir. Akinjogbin a suggéré que la guerre de 1783 était une révolte contre la domination de Borgou Oyo. La preuve que Kaiama ou toute autre partie du Borgou était soumis à Oyo avant la 1780 est légère, mais la suggestion semble néanmoins plausible.

Trente ans plus tard, en 1826, a constaté que Clapperton raiders de Kaiama infestaient les routes dans le nord-est du royaume d'Oyo, et que Kaiama avait récemment pris d'Oyo la ville de Algi sur la rive sud de la rivière Moshi.

La guerre entre Oyo et Ilorin a conduit à la destruction finale du royaume d'Oyo et l'abandon de la capitale à Oyo Ile. Oyo a décidé de demander de l'aide à l'extérieur et Oluewu appel à l'aide à ses voisins du nord- ouest, les Bariba du Borgou. Une grande armée Bariba est arrivé à Oyo pour soutenir Oluewu. Sources Oyo nommer le commandant en chef de cette armée en tant que Roi Eleduwe, qui est apparemment un nom boursier utilisé pour ne importe quel roi Bariba. Bariba tradition l'identifie comme Siru Kpera, le roi de Nikki. Sous Siru Kpera, il y avait aussi des contingents de Kaiama et Wawa, commandées par les rois de ces villes, tout en Kitoro, le roi de Boussa, envoya une armée sous son neveu Gajere. Cette alliance entre les Bariba et Oyo représenté un renversement remarquable de attitudes

depuis les années 1820 quand Borgou avait cherché plutôt à exploiter les difficultés de Oyo par les raids dans le nord-ouest du royaume d'Oyo, et les rois Borgou apparemment se réjouit de la chute imminente de Oyo avec sérénité. Ces dernières années cependant, Borgou avait souffert des invasions par les forces de Gwandu et Siru Kpera avait apparemment dû réprimer une rébellion par les éléments musulmans à Nikki. Un demandeur rival au trône Nikki, qui avait peut-être été impliqué dans cette rébellion avortée musulmane, est dit avoir pris refuge à Ilorin. Dans ces circonstances, il était plus facile pour Siru Kpera et les autres dirigeants Borgou à reconnaître qu'ils avaient un intérêt commun avec Oyo à résister à la jihad. Les forces Borgou qu'ils apportaient à Oyo auraient été distingué principalement par leur habileté à l'arc, mais ils ont aussi inclus probablement un contingent substantiel de cavalerie. Tradition Bariba rappelle que Siru Kpera accumulé plus de 400 chevaux en préparation pour la guerre Ilorin.

Ilorin assiégea Igbodo. Toutefois, les forces Oyo et Borgou marchaient au secours de Igbodo et repartis le Ilorin dans environ 1834. Après la victoire au Igbodo, Oluewu et Siru Kpera décidé de tenter une attaque sur Ilorin lui-même. Renforcée par l'armée de Manzuma, Ilorin attaqué l'armée Oyo-Borgou au Otefan, mais ont été à nouveau repoussée.



Pendant la saison des pluies suivante, les forces Oyo et Borgou progressé de Otefan à Ogbomosho où ils ont reçu des renforts. Cependant, l'armée imposante maintenant assemblés à Ogbomosho a été déchirée par des dissensions. Il y avait des tensions entre Oyo et Borgou, principalement en raison de la réputation passée de ce dernier que les voleurs et les ravisseurs le long de la frontière avec l'Oyo. Il y

avait aussi le par des désaccords désormais coutumières et jalousies parmi les Oyo. Plusieurs des chefs Oyo trahi et se retira sans offrir de se battre. Bien Ilorin était au premier disque pressé, les assaillants ont finalement été vaincue de manière décisive. Siru Kpera et les dirigeants de Wawa et Kaiama ont tous été tués, mais le commandant Bussa Gajere survécu. La guerre a été un grand désastre pour Nikki et Kaiama, dont ils ne ont pas récupéré depuis de nombreuses années. A peine un homme revint vivant. Oluewu se est dit avoir été fait prisonnier et plus tard mis à mort à Ilorin. Les citoyens de Oyo puis abandonné leur ville. "

Crowder, Colonial Afrique de l'Ouest '

"Le premier roi qui peut être reliée à la famille régnante était présente Kiseru Brodi, dont le fils Yerima Bussa vaincu le Habe dans la guerre Zabaya vers le milieu du 18ème siècle. Le nom de la guerre de la guerrecontre-camp près de Bussa où le Hausa campé ".

Hogben, Emirates du nord du Nigeria

Chapitre 6 - L'arrivée de l'homme blanc

En 1804, un djihad ou guerre sainte avaient commencé 300 miles au nord de Bussa, quand Cheikh OthmanDan Fodio avait suscité ses coreligionnaires musulmans, majoritairement Peuls, pour purger les États haoussa des pratiques contraires à la loi islamique, et le califat a été fondée alors.

En 1806, l'explorateur écossais Mungo Park a été noyé près de Bussa. Il explore le fleuve Niger et le traçage à l'Atlantique. Voici une description de Richard Lander des différentes histoires qu'il avait entendues et Clapperton, de ce qui se ensuivit lorsque Park et ses compagnons ont atteint Bussa:



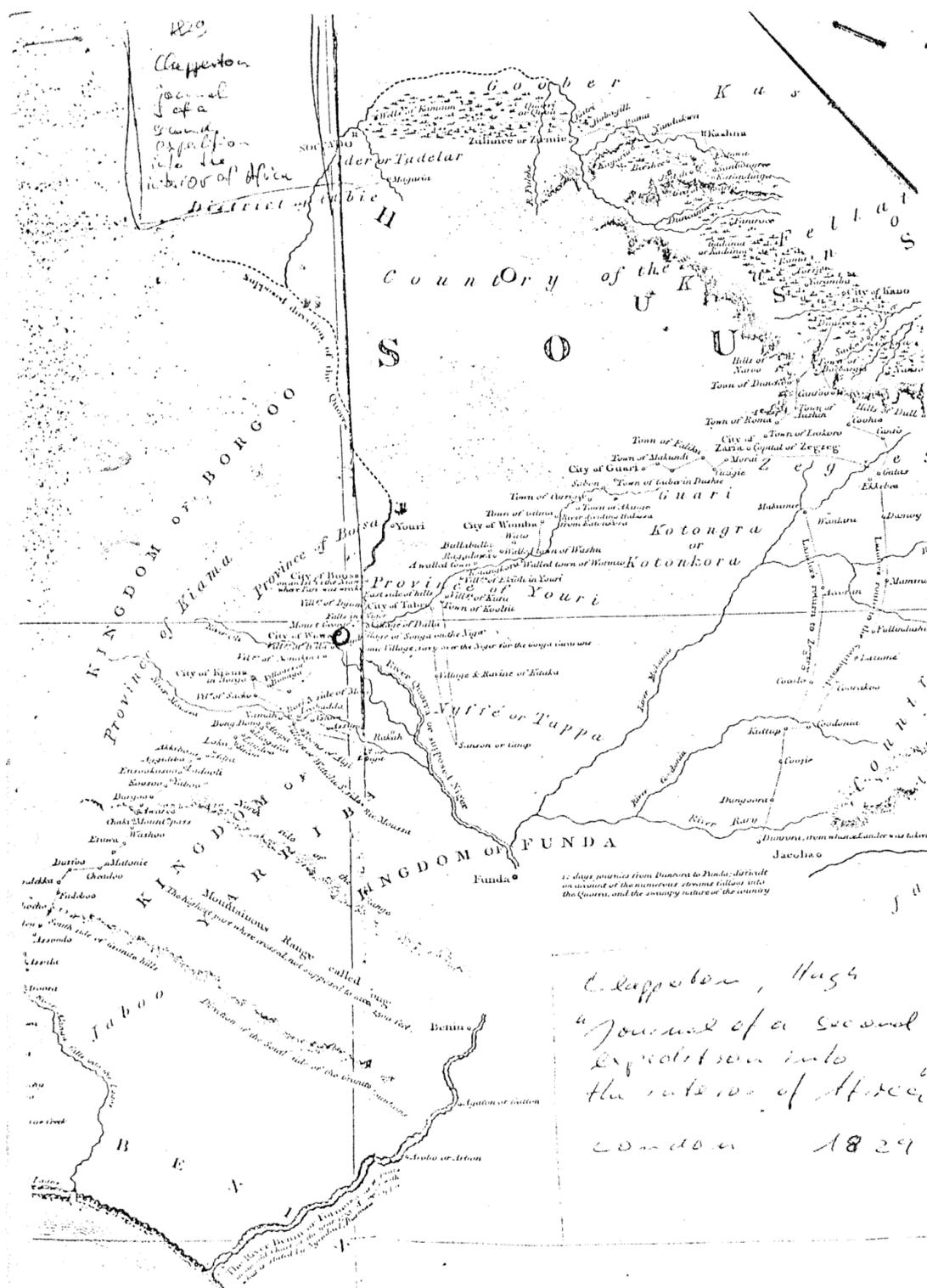
John Lander.



Richard Lander.

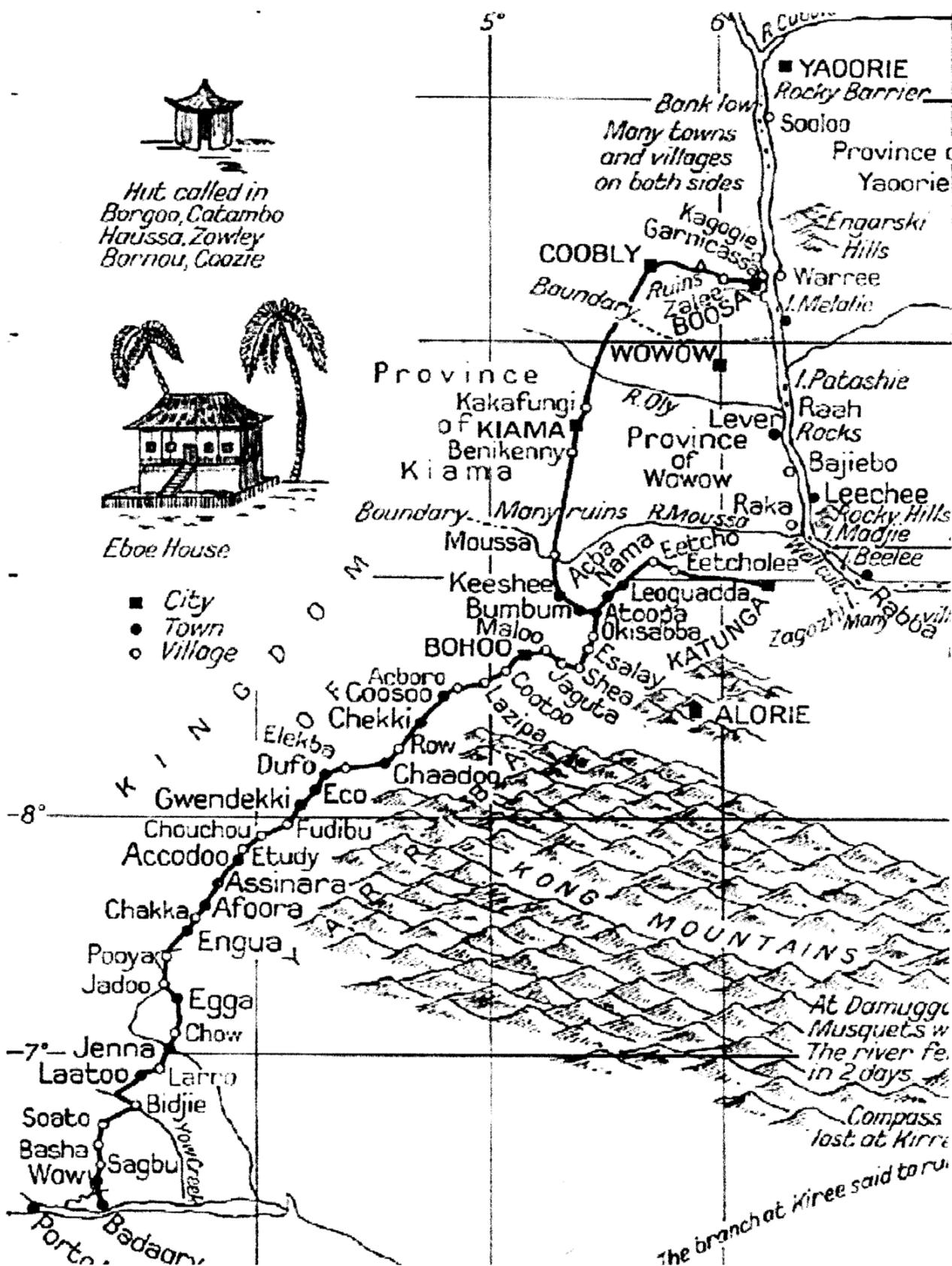
«Leur étrange canot à la recherche a été observé par un ou deux habitants dont cris apporté nombre de leurs compagnons, armés d'arcs et de flèches, à l'endroit. A cette époque, les usurpations des Peuls

avaient commencé à faire parler générale de la population noire du pays, de sorte que les gens de Bussa, qui ne avait entendu parler de cette nation guerrière, croyaient M. Park et ses associés comme certains des eux, venir avec l'intention de prendre leur ville et subjuguier ses habitants. Sous cette impression qu'ils saluaient le malheureux Anglais de la plage avec douches de missiles et de flèches empoisonnées, qui ont été retournés par ce dernier avec une décharge de mousqueterie. Un petit drapeau blanc avait déjà été agité par nos compatriotes, en signe de leurs intentions pacifiques, mais ce symbole ne pas être compris par les gens de Bussa, ils ont continué à tirer des flèches, jusqu'à ce qu'ils ont été rejoints par toute la population mâle de l'île, où la lutte inégale a été renouvelé avec plus de violence que jamais.



La route de Hugh Clapperton à Bussa, 1826

En attendant les Anglais, avec les noirs qu'ils avaient avec eux, gardé tir sans cesse parmi la multitude sur le rivage, tuant de nombreuses personnes et en blessant un plus grand nombre encore, jusqu'à leurs munitions étant dépensée, et de voir tout espoir de vie coupée, ils ont jeté leurs marchandises à la mer, et désirant leurs assistants sable à nager vers la plage, se sont enfermés fermement dans les bras les uns des autres, et en se lançant dans l'eau, a coulé instantanément et ne ont jamais revu. »



La route des frères Landers de Badagry Bussa, 1830

Se ils ne ont pas été confondus avec les Peuls, alors pourraient-ils être des Arabes, Peuls possibles alliés? Peut-être les gens de Bussa ont essayé de l'avertir des rapides en aval, avec des gestes qui ont été mal compris, que plusieurs comptes suggèrent, et de là il y aurait eu une courte étape pour armes brandie sur les deux côtés, puis lâchés. Les personnes Bussa affirmé que le parc a tiré le premier, Lander suggéré l'inverse, mais au fond, celui qui a commencé, il y avait sans doute tout simplement une explosion de suspicion mutuelle causée par l'incapacité de communiquer.

Dans leur hâte tous les magasins avaient été jetés par-dessus bord pour alléger le bateau, et Lander dit que les autres ont été prises pour Bussa avec impatience. Pendant des jours, il y avait grande fête et de réjouissance, mais il est arrivé que devant leurs festivités étaient bien plus, une maladie infectieuse, dont ils ne avaient pas eu précédemment l'idée la plus lointaine, fait rage dans l'île, et balayé le Sultan avec nombre de ses sujets . Ceux qui avaient été les plus actifs dans la destruction des étrangers ont été coupées à un homme, qui expire en grande agonie.

Au Bussa l'émir a un anneau formé d'un grand médaillon d'argent portant la tête du roi britannique George 3ème, une inscription maintenant poli pour illisibilité, et les armes royales sur l'inverse. Il a longtemps été associée avec le parc mais il est maintenant connu pour avoir été frappé en 1814 et avoir été le don de les Landers en 1830.

Les origines de la Borgou Unis ne est pas clair, mais malgré les baisses de la fortune politique de Bussa, il est admis que le doyen des villes Borgou, la maison des reliques kisra. En outre Bussa a 14 trompettes de l'Etat, par rapport à Nikki 12 et Kaiama de 5. Clapperton a écrit en 1926: «Cependant, je dois sortir de ma façon de visiter le sultan de Bussa, que toute cette partie du pays est nominalement sous lui. Le sultan de Nikki est à côté de lui, et égal à lui pouvoir ». Clapperton cependant reconnu l'identité politique distincte de Kaiama et Wawa, qu'il a décrit comme petits Etats, et simplement écrit que 'Bussa est considéré comme le chef. » Richard Lander, lors de sa visite Kaiama quatre ans plus tard, a écrit de «le roi de Boussa, qui est reconnu pour être le plus grand de tous les souverains de Borgou. ' La confusion quant à savoir qui est souverain dans Borgou est née d'une absence de distinction entre le pouvoir politique réel des différents Etats Borgou et de la vénération dans laquelle ils ont tenu Bussa comme fondement Kisra originale. Kaiama, Nikki et Wawa considérés Bussa leur suzerain parce que ce était la maison des reliques kisra, mais Bussa exercé aucun contrôle politique sur Nikki, Wawa, Illo ou Kaiama en vertu de sa position d'ancienneté parmi les États Borgou. En d'autres termes la légende Kisra est important pour établir la primauté de Bussa parmi les États d'un point de vue spirituel, mais il ne établit pas sa primauté politique.

Pendant le 19ème siècle Bussa semble avoir eu peu de contrôle sur Illo. En termes politiques à la fin du 19ème siècle Bussa pouvait prétendre hégémonie d'un très lâche sorte que sur Wawa, Illo, Kaoje, Rofia, Agwarra et les parties orientales de Babana, les parties occidentales qui ont consulté à Nikki. Nikki avait définitivement l'hégémonie dans l'époque précoloniale sur les états du sud des nigériane Borgou: Yashikera, Okuta, Banara et Ileshe. Kaiama était effectivement indépendant de Nikki.

La tradition veut que la dynastie actuelle de Wawa a été fondée par un fils de la Bamarubere, un descendant de l'une des maloum ou savants qui accompagnaient le kisra «dissidents» pour Bussa. En 1830 Wawa est devenu plus puissant que Bussa ou Kaiama.

Les principaux rôles du roi étaient sacerdotale et protectionniste. Il était considéré comme divin, et sa bénédiction signifiait beaucoup à ses sujets.

La faiblesse de la position des monarques dans Borgou est née de la méthode par laquelle ils ont adhéré le trône. Un sous-produit du système de succession était le morcellement efficace jusqu'à des royaumes de Nikki et Bussa en une série de principautés autonomes sur lesquelles ils exerçaient pas de contrôle centralisé. Ils sont devenus dirigeants nominaux.

Une guerre de 1835 enregistré en Gwandu, lorsque l'armée a attaqué Borgou Kaoje et tué l'émir du frère de Gwandu ne est pas mémorisé dans Bussa. Peut-être le Borgawa venu d'une autre ville.

Dans Bussa tous les dossiers ont été détruits quand la ville fut mise à sac par Gajere, son propre roi en 1845, après avoir tué Sare Illo / Beraki. Beaucoup de personnes ont fui vers Wawa. Sous son règne (1844-1862) la paix a été faite entre Wawa et Bussa, mais il a attaqué Kaoje pour venger une attaque cruelle sur une fille Bussa.

A la mort de Gajere l'héritier légitime Kikwassai a été tué par le fils de Kitoro Dan Toro, qui ont usurpé la chefferie et régna pendant 33 ans jusqu'en 1895. Dans environ 1882 pendant le règne de Dan Toro certains Nupe ont été autorisés par Bussa de régler et a trouvé la ville de Leaba.

guerres GEBBE Bussa et Yauri maintenu de bonnes relations. L'amitié des deux Etats a culminé dans les années 1880 dans l'action commune de leurs Rois. Gallo de Yauri et Dantoro de Bussa contre le Kamberi de Gebbe. Beaucoup Kamberi avait migré à travers le Niger de Yauri à Bussa parce Gallo avait été incapable de les protéger de la chasse aux esclaves par Ibrahim Nagwamatse, Sarkin Soudan Kontagora. Gallo a également été entravée par la guerre civile. Le Kamberi réglé sur les terres Bussa, en particulier dans les zones Kwanji, Agwarra et Rofia. Le Kamberi dès affirmé leur indépendance, les raids des canots de deux Bussa et Yauri. Dantoro conduit une expédition contre eux, mais a dû faire appel à des forces Yauri pour l'aider. Ces forces combinées ont d'abord été dirigé par Dangaladima Abershi de Yauri qui a dû se retirer sur la réussite Gallo comme roi de Yauri. Dantoro, assisté de Mora Tasude de Kaiama, complété avec succès la guerre et a installé son administrateur Barje Bello de diriger les districts récemment tamisées. Abershi essayé de chasser Barje Bello et réaffirmer Yauri contrôle sur ses anciens sujets Kamberi, même si elles ont été réglées sur la terre Bussa et ainsi Yauri et Bussa sont devenus des ennemis jurés.

La course à Nikki

La conquête du Dahomey permis à la France de regarder vers le nord jusqu'au Niger et à la possibilité de gagner un port sur le tronçon du Niger navigable à la mer. La clé de cette ambition était Borgou sur le territoire duquel jeter les rapides Bussa, à la tête de ce tronçon navigable. Les Britanniques avaient un traité avec le roi de Bussa qui se intitulait «Seigneur de tous Borgou. Mais le Français a affirmé que Nikki était en fait le seigneur de Bussa, afin qu'ils prévu pour obtenir un traité avec le roi sur les motifs qu'il serait invalider le traité britannique avec Bussa. Capitaine Decoeur quitté Marseille pour Dahomey pour obtenir ce traité.

Pour éviter toute possibilité qu'un traité français avec Nikki pourrait invalider sa propre avec Bussa, Goldie a décidé qu'il doit obtenir un traité avec Nikki lui-même. Il a donc pris des dispositions pour le capitaine Lugard, déjà célèbre comme un officier de l'empire pour ses services en Ouganda, pour se rendre à Nikki avant Decoeur fait. Lugard quitté Liverpool en Juillet 1894 pour le siège de la Compagnie royale du Niger au Akassa. Bien que la distance de là à Nikki était plus, il avait l'avantage d'être en mesure de couvrir la plupart du voyage en bateau à vapeur de la rivière, tandis que le capitaine Decoeur devait prendre sa terre du parti.

Lugard partit de Jebba sur le Niger le 28 Septembre avec deux collègues européens, 40 soldats et 280 Nupe, Hausa et Yoruba porteurs. En proie à de la fièvre, le trempage généralement humide avec des pluies tardives et à court de nourriture, Lugard et son parti de soldats demi-formés et effrayés, les transporteurs récalcitrants lutté dans Borgou. Un traité a été conclu avec le roi de Kaiama, puis la colonne, maintenues ensemble par volonté de puissance de Lugard plus que tout autre, est finalement arrivé au Nikki le 12 Novembre. Cinq jours plus tard, il a été pris en embuscade par des Africains locaux et Lugard a eu la chance de survivre quand une flèche empoisonnée l'a frappé à la tête, pénétrant son crâne.

En cas Lugard-il arrivé à Nikki avant Decoeur et a obtenu un traité signé non pas par le roi lui-même, mais par l'imam Abdullah et le chef boucher qui l'a fait au nom du défunt roi de Nikki. Decoeur arrivé avec son parti de tirailleurs sénégalais cinq jours après Lugard avait quitté et a persuadé le roi à signer, en personne, un traité de protection avec la France.

Les Français ont rejeté la validité du traité de Lugard et en Janvier 1895, Victor Ballot, le gouverneur du Dahomey atteint Nikki avec l'intention expresse d'obtenir le roi de Nikki de répudier son traité avec la Grande-Bretagne.

Ce était une expédition militaire majeur et l'ensemble de Borgou a été occupée. De nombreuses petites garnisons étaient stationnées sur le territoire et de bulletin de vote lui-même ont marché jusqu'au Niger, établir des avant-postes à Leaba et à Bajibo dans l'émirat Nupe. Ils ont occupé Kaiama en 1897.

Le français a ignoré tous les droits déjà établis de la Société, même à Bussa mise en place d'une administration et de prendre les positions qu'ils désiraient sur le Niger navigable en aval des rapides. Le leader français Lt Bretonnet avait reçu l'ordre d'occuper la nouvelle région administrative française du Moyen Niger. Bussa ne était pas contrôlée par la Société, et il avait maintenant pris possession au nom de la République française. Il n'y avait pas les forces RNC là pour les arrêter et les populations autochtones étaient trop faibles et désorganisés de monter une résistance efficace à ce stade.

"Bretonnet laissé Carnotville le 28 Décembre 1896. Il a dirigé au nord, adoptée par Kandi est allé à Illo où il a installé un résident, inspecteur CARREROT. Il est descendu immédiatement Bussa où il a trouvé une grande agitation. Son nouveau roi Kisan Dogue se préparait à la guerre contre Kibari , roi de Wawa, qui a soutenu son rival au trône et a refusé de reconnaître sa souveraineté. Il a demandé Bretonnet et a obtenu son aide pour attaquer et prendre Wawa et d'établir un nouveau roi Kantama, un parent de Kisan Dogo, qui ne serait pas refuser de reconnaître sa souveraineté. Cette interférence par les Français dans les affaires politiques de la région Busa devait avoir des conséquences inattendues. Ce serait changer le cours de la mission de Bretonnet qui ne pouvait plus se contenter de faire l'occupation effective en établissant forts, mais doit soumettre le pays par la force. Kwara, un fils de Kibari, le roi détrôné de Wawa, étendu la révolte contre Kisan Dogue dans toute la région de Busa et même dans Bariba pays à Kandi où les rebelles ont pris refuge.

Bretonnet a été obligé d'aller partout où la propagation de la révolte. Première à Kandi, puis à Illo où son résident était en difficulté, même à Bussa où les ennemis de Kisan Dogue utilisaient l'occasion à leur avantage. Mora Tasude de Kaiama a également fait appel à lui pour vaincre un groupe venant de Wawa. Il a saisi l'occasion de mettre partout un représentant de la France. Enfin une grande concentration de rebelles rassemblés à proximité Plus Yangbasso (Babana) Une véritable bataille a eu lieu, Kisan Dogo et les troupes françaises contre une armée de 1500 rebelles qui étaient bien ancrée. A cette époque, tous les villages ont été encerclés par de grandes haies de cactus avec seulement deux ou trois entrées, facile à la garde ou une barricade. Ces cactus forment une protection efficace contre les Bariba ou Busa des nobles après le pillage ou contre les pillards musulmans possibles dans la recherche d'esclaves. Au Babana, il est la mémoire d'une bataille sans merci avec de nombreux morts dont un homme blanc (l'inspecteur Carrerot). Mais on pense que les Blancs étaient anglais. Le souvenir d'une présence française est complètement oublié.

Faurité, Le Royaume de Busa de Ses origines médiévales au 1935

Finition son compte de ce qu'il appelle "l'installation difficile dans Bariba pays» Robert Cornevin écrit: (Dans "La République Populaire du Bénin" (1981) "Une bataille finale se est battu le lendemain à Boru (Bueru) a terminé cette campagne dure qui sécurisé Français installation sur la rive droite du fleuve Niger(de la région de Say à Bussa) et sur toute la ligne Bussa-Kaiama-Kishi à la 9e parallèle ».

Il n'a fallu que six mois pour les envoyés de Bretonnet à se établir dans Busa pays. Trois représentants de la France ont été installés à Bussa, Illo et Kaiama. Les querelles internes des chefferies Busanchi avaient

été l'occasion selon laquelle les Français ont fait leur profession. On peut se demander à propos de l'ampleur de la résistance et de sa rupture. Était-ce dirigée uniquement contre Kisan Dogue ou était-elle vise principalement contre les Français? Dans l'affaire ne Kisan Dogo a un réel avantage de la présence française et les autres princes ne étaient pas très heureux à ce sujet. Il semblerait toutefois que ces premières réponses avanta-gés Kisan Dogue ainsi que les Français, mais leur tour était à venir.

Quand tout semblait calme, au milieu de la saison des pluies de 1897, un fait inhabituel pour Busa pays, une révolte a éclaté et se est rapidement propagée à travers toute la région. Cependant, les rebelles ne ont fait une faible résistance aux forces françaises qui était assez considérable, il est vrai, environ 500 hommes bien armés. Les flèches des fantassins et les lances des cavaliers Busa avaient peu de chance, à la fin de Novembre que tout était fini. Major Ricourt a été nommé commandant en chef des forces Haute Dahomey. Dans les mois qui ont suivi, il a voyagé à travers Busa pays et a établi un nouveau fort "Forgetville" au Yangbasso (maintenant Babana).

Au début de 1898, le pays était complètement sobre et Borgou a été intégré dans la colonie du Haut-Dahomey. Le Français possédait cinq forts dans Busa pays: Illo, Bussa, Kaiama, Forgetville et le Fort d'Aremberg près Leaba sur le Niger.

Depuis lieutenant-gouverneur Ballot est venu à Bussa en Janvier 1895, le français a fait des apparitions fréquentes dans le pays. Toutes ces allées et venues, l'aide apportée par Kisan Dogo, les forts qu'il a commencé à construire, à plus forte raison pour les princes de poser des questions. Et d'autant plus parce qu'ils ne ont rien reçu en retour, ou très peu. Le seul bénéficiaire semblait être le roi de Bussa. La rapidité de la révolte du second mandat de 1897 doit avoir commencé dans ce sentiment de frustration de la classe dirigeante Busa. Il ne était pas possible pour un noble à considérer favorablement à cette ingérence étrangère dans les affaires internes. Ce sentiment général d'insatisfaction explique pourquoi, en dehors de Bussa qui étaient endettés en France, toutes les chefferies de Busa pays ont pris part à la révolte de 1897.

Capitaine Toutée des forces françaises a été vaincu par ses propres méthodes main lourde. Villages du district ont été pillées, les femmes agressées, les hommes et les femmes flagellées en public pour les contraventions contre la garnison et chefs locaux ont été insultés et humiliés. Les populations locales couper ses communications avec le reste du Borgou et ont refusé de fournir des denrées alimentaires de base. Finalement Toutée a été contraint à la position humiliante d'avoir à faire appel à la Société pour unbateau à vapeur d'évacuer ses troupes aval à la sécurité.

Une situation dangereuse a été maintenant créée sur cette section du Niger, avec la France déterminée à obtenir un port fluvial, la Société tout aussi déterminés à l'empêcher, mais sans que les forces armées de lefaire. Alors que Lugard a dirigé les opérations de Jebba, Willcocks avancé dans Borgou pour mettre en œuvrela politique de confrontation et occupé le sud de Borgou.

Au Kaiama les Britanniques ont occupé un village à une courte distance du camp français. Alors que les discussions se déroulaient dans une atmosphère de politesse exquise, le véritable propriétaire de ce morceau particulier de l'Afrique, le roi de Kaiama, arriva à cheval sur un magnifique chargeur, habillé dans toute sa parure, et assisté, comme cela avait été son ancêtre en Clapperton de temps, par une troupe de complètement nues adolescentes portant son épée et lances. Tandis que les filles se tenaient autour bavardant et en regardant avec curiosité la transpiration, les hommes blancs Overdressed, leur seigneur et maître harangué Willcocks, exprimant son désarroi face à la présence des Français à Kaiama. Il ne avait pas fait un traité avec Lugard en 1894 afin d'être protégé contre une telle éventualité? Pourquoi alors Willcocks parlait aux Français au lieu de les chasser?

Avec combats encore susceptibles d'éclater dans Borgou à tout moment, et avec les troupes britanniques dans et autour de la région totalisant maintenant des milliers, les Français non seulement commencé à négocier sérieusement, mais aussi a cédé sur tous les points principaux. Enfin, ne Illo, un village près du Niger à environ 100 miles au nord de Bussa restée en litige. Toutée considéré que le Niger était navigable au Illo et la France le voulait, mais même Illo est allé à la Grande-Bretagne. En fin de compte, il a été convenu que Nikki et la plus grande partie de Borgou serait incorporée en français Dahomey, mais Bussa, Kaiama et les quartiers riverains stratégiquement importants ont tous été retenu par la Grande-Bretagne.

La course à Nikki a été répété entre la France et l'Allemagne, à Fada N'Gourma, l'arrière-pays du Dahomey et le Togo. En effet, tels étaient les dangers de la concurrence internationale pour toute cette zone que les trois puissances ont décidé de négocier: ce est ainsi, par les forces britanniques et françaises semblaient susceptibles de se heurter à Borgou, la France ayant signé des traités avec, et occupé, indique que Bretagne considéré bien la sienne. En fait, ils ne ont à peu près en viennent aux mains dans Borgou dans les premiers mois de 1898, avec les forces françaises et britanniques face de l'autre avec les doigts inquiets sur la gâchette alors que leurs ministres des Affaires étrangères respectifs ont négocié le traité anglo-française du 14 Juin 1898. Cette ensemble avec le traité anglo-allemand du précédent Juillet, réglé l'occupation des zones contestées. Le dernier traité réglé la frontière Togo-Dahomey, confirmant Gourma, Mossi et Gouronsi que le français, mais en donnant l'importante ville commerciale de Sansanne Mango, à laquelle les Français avaient prétentions, aux Allemands. L'ancien traité donné Bussa en Grande-Bretagne, France privant ainsi de son tronçon navigable du Niger, mais lui donnant le Nikki contestée.

Comme une récompense pour l'aide précieuse donnée par Mora Tsaude, chef de Kaiama, Lugard lui a accordé le rang de l'Emir du Kaiama avec le pouvoir sur l'ouest et l'Borgawa Bussawa de Kaiama. Jusqu'à cette époque, les cinq districts de Kaiama étaient soumis à Nikki, le chef de Kaiama étant l'égal des autres chefs.

Les Français Borgou étaient surpris lorsque l'accord a été faite et ils ont entendu que la frontière serait à l'ouest de Tabera, Okuta, Boria, Teregbani, Yassikera et Dekala puis à 10 miles au nord ouest de guiris, le port de Illo.

Recruter des soldats pour l'armée française

Les chefs naturellement forcé les hommes des classes serviles, plutôt que ceux des familles nobles ou libres, à se engager. Les étrangers visitant un village étaient toujours en danger de la saisie et la présentation aux recruteurs. Nigeria a servi de refuge pour les hommes de Dahomey et du Niger. En particulier, les nomades au Niger étaient difficiles à traquer pour les équipes de recrutement car ils glissaient facilement à travers la frontière. Dans Borgou nigériane les officiers de district enregistrées afflux d'habitants de dahoméen Borgou, pas toujours sans satisfaction, puisque cette augmentation de leur faible densité de population à des fins fiscales. Pour freiner cet exode de la population, désastreuse, non seulement pour la campagne de recrutement, mais aussi à l'économie de la perte des agriculteurs et des adultes imposables, le français a appelé les Britanniques, les Portugais et les autorités libériennes à renvoyer les réfugiés. Les autorités britanniques ont coopéré de manière demi-teinte. Lugard a toutefois promis en Mars 1918 à recruter des soldats pour sa propre armée le long de la frontière nigériane-dahoméen. Lugard a donné des ordres emphatiques à tous les agents chargés de l'administration des districts limitrophes de la frontière française à renvoyer tous les fugitifs et une action énergique a été prise avec cet objet par les agents concernés ». Mais à en juger par les dossiers et les rapports annuels de Borgou, les Français avaient raison dans leur évaluation de l'action britannique.

Chapitre 7 - L'époque coloniale

Lorsque les Britanniques ont occupé Bussa en 1898, il était un peu plus d'un village autour d'un petit palais moyenne, composée de quelque 30 grandes cases encerclées par un mur de boue. La population a été estimée à un simple 820. Le contraste entre l'importance historique de Bussa, l'aîné de la Borgou déclare, et la petite taille de son capital est une des énigmes de l'histoire africaine. Les Européens ont connu choc en découvrant qu'il soit un peu plus d'un village résultait du fait que, dans le 19ème siècle, il était presque aussi bien connu que le Bénin.

Lander, sur sa deuxième visite à Bussa en 1829 a attribué sa petite population d'une épidémie de peste peu de temps après la mort de Mungo Park. Il a écrit: «Le Bussa sont soupçonnés d'être des descendants de la famille la plus ancienne en Afrique, qui dans les temps anciens, bien avant l'introduction de la religion musulmane, était la grande tête du fétiche; d'où le profond respect qui est encore eux montré par les professeurs de la nouvelle foi, et ceux qui continuent de se accrocher aux superstitions de l'ancien. »

Pendant la période coloniale la population de Borgou a été estimé à un peu plus de 350 000 répartis sur

70 000 kilomètres carrés. Nikki était le plus grand État et politiquement le plus important avec environ 300 000 habitants. Nikki avait la souveraineté sur tout le territoire Borgou au Bénin, mais par le 19^{ème} siècle ses provinces de Kandi, Kuande, Djougou et Parakou étaient devenus effectivement indépendant. Lorsque la frontière anglo-française a été faite entre le Bénin et le Nigeria, Nikki a également perdu Ilesha, Okuta, Banara et Yashikera. En revanche, les quatre autres États, Bussa, Illo, Wawa et Kaiama ne avaient que 40 000 habitants entre eux. Bussa avait leadership au cours de Wawa et Illo, mais Kaiama, qui était une fondation Nikki a exercé une indépendance effective des deux Nikki et Bussa.

Province Borgou a été formé en 1900 par les Britanniques, comprenant Bussa, Kaiama et Illo. En 1902, après une courte période d'administration Frontier Force ouest-africaine, Borgou, qui était une province du nord du Nigeria constituant, venu sous un régime civil. La province a été divisée en deux: Borgou Nord (Bussa) et Borgou australe (Kaiama). Le roi de Bussa a été reconnue comme primordiale sur le nord du Borgou et administré terres dans l'ensemble il pourrait prétendre était le sien, étaient affluent à lui ou à son administration serait accepter que la règle senior de Borgou: Illo, Wawa, Babana et Agwarra. Kaiama a été reconnu comme l'emportent sur Borgou du Sud, même si Yashikera, Okuta, Banara et Ilesha ne avaient jamais été subordonné à lui à l'époque pré-coloniale, mais avait été subordonnée à Nikki. Les deux Bussa et Kaiama ont été reconnus comme chefs des Premières classe.

En 1907, la province du Borgou a été fusionnée avec la nouvelle Province Kontagora que Borgou District. Dans le même temps Illo et d'autres parties du nord-ouest ont été excisés Borgou Bussa et remis à la province de Sokoto, amèrement ressentie par Bussa.

Ainsi ont été semées les graines du mécontentement qui devaient être fécondé par l'administration désastreuse de M. Clarke JCO, qui le premier a repris Division Borgou en 1912 et a introduit le système Native Authority en Bussa.

Le fleuve Niger qui a été si magiquement agrandie au moment de l'émigration de Kisra, n'a jamais été traversé à nouveau par les chefs de Bussa jusqu'à l'année 1908, lorsque Kitoro Gani rompit le charme en traversant la rivière dans l'eau, avec l'appui de chaque côté par un canot .

La nomination de Mora Tasude que Paramount sur Borgou Sud a donné infraction profonde non seulement pour les dépendances Nikki, mais aussi à Bussa lui-même, qui a vu ce relativement nouveau royaume, qui avait traditionnellement de reconnaître l'autorité de Bussa, élevé à la parité comme une première classe émirat. Le ressentiment de Bussa au ce qu'il considérait comme la position anormale de l'Emir du Kaiama dans la Division Borgou persisté jusqu'en 1955, lorsque l'émirat Kaiama a été aboli et a fait un district de Bussa émirat, qui a été relooké l'Emirat de Borgou. Il convient de noter ici que Kaiama n'a pas accepté ce point de vue des positions pertinentes de la règle de Bussa et de leur propre chef.

Le deuxième grand coup au prestige du roi de Bussa était la décision des Britanniques de remettre Illo et

les zones habitées Peuls du nord Borgou Province de Sokoto. Alors que Illo avait été sous occupation Peuls pendant une courte période dans le 19ème siècle, il a conservé son identité comme une ville Borgou et son souverain non seulement traité Bussa comme un frère aîné, mais a été enregistrée comme un affluent de Bussa au début de la période coloniale .

En ce qui concerne les Britanniques craignaient le problème central de l'administration au début de Bussa était Kitoro Gani qui a été accro à boire. Il a été appelé Bussa Emirat si Kitoro Gani ne était pas musulman.

En 1915, Hamilton-Browne, sur les conseils de Clark, a proposé que Borgou et Yauri devraient être amalgamées. Yauri deviendrait un émirat monstre avec ses dirigeants clés non-autochtones. La Paramountserait Aliu, de Sokoto, le chef de district de Bussa serait Turaki, un esclave, le chef de district de West Bussa serait Aliyara, un Lopawa, le chef de district du Sud-Bussa (Leaba) serait Ajia Umoru, un Nupe et le chef de district de Kaiama, un Zaberma.

En Juin, le Sabukki fugitif, le frère de Kitoro Gani qui avait déjà été emprisonné et se est échappé, a dirigé une armée de 5 à 700 hommes armés d'arcs et de flèches empoisonnées et occupé Bussa. Avant l'attaque, il a été accueilli par une mission du Turaki à qui il a donné les conditions suivantes pour la paix:

- Turaki devrait abandonner la Headship District de Bussa.
- Turaki, Aliyara et Ajia devraient laisser Bussa
- L'émir exilé devrait être rétablie, ou un autre membre de la famille royale nommé.

Ces conditions ont été refusées pour que les rebelles ont pris Bussa, tuant des membres de l'administration autochtone. Turaki échappé, mais Aliyara et Ajia été poursuivi et tué. Wawa qui avait été placé sous Ajia sympathisé avec Sabukki. Clark et Aliu défilé à Bussa via Garafini avec 17 policiers et 25 WAFF. Ils ont tué neuf rebelles dans Garafini et 10 dans Bussa puis mars ed sud au Kaiama. Après de longues négociations avec les autorités de la province Oyo six meneurs ont été remis à il patrouille. Sabukki, cependant, leur a échappé.

On a beaucoup discuté sur les causes de la rébellion comme suit:

- La réorganisation administrative de Bussa, mettant règle dans les mains des esclaves et les étrangers.
- Le dépôt de Kitoro Gani avec sa signification religieuse.
- Soumission à Yauri, exacerbée par Aliu quand il a enlevé les reliques kiswa de Bussa au Yauri.
- l'administration antipathique. La docilité début de la Borgawa avait été jugé cruellement par l'administration britannique. À un certain niveau Kitoro Gani a été considéré par les Britanniques comme ayant le statut de première classe Emir égal au sultan de Sokoto et

Shehu de Borno, à un autre, il était un chef traités avec mépris car il ne avait pas les pouvoirs pour effectuer ce que les Britanniques voulaient. En outre, il en voulait son poste diminution constante avec la terre étant emmené et à ses yeux, un parvenu comparative, Kaiama, d'être mis sur un pied d'égalité que lui.

- Fiscalité. L'augmentation de l'incidence et de l'application stricte de ce fait beaucoup d'aggraver des troubles dans Borgou - à la fois Bussa et Kaiama.

Tous ces facteurs combinés pour donner Sabukki, un prince qui avait le droit de succéder au trône, le soutien dont il avait besoin pour la rébellion. La patrouille de Clarke n'a pas apporter la paix à Borgou. En Décembre la zone était encore instable et Sabukki était toujours en fuite.

En Novembre 1916, elle a regardé comme si la rébellion de 1915 serait répété. À travers la frontière en français Dahomey l'Borgawa était soulevée contre les autorités, mais a donné une cuisante défaite aux mains des Français et par la suite puni. Les troupes sont à Shagunu de rencontrer Sabukki. Peu de résistance a été offert, mais Shagunu resté déserte pour la prochaine décennie.

Au cours de la prochaine décennie, la Colombie réglé ou partiellement réglé griefs locaux:

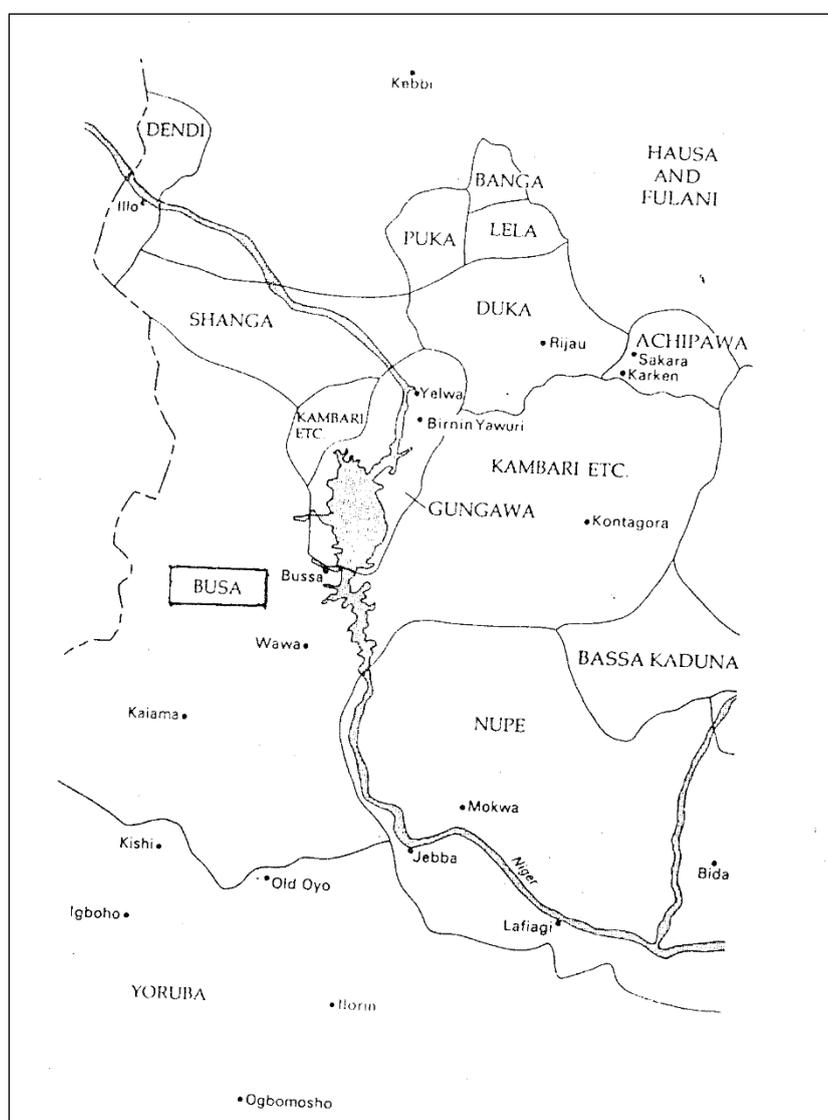
- L'esclave Turaki a été destitué après avoir été reconnu coupable d'assassiner. Il a été remplacé par le frère de Kitoro Gani Kijibrim.
- Kitoro Gani restauré. Kijibrim ne était pas populaire en raison de son ayant côtés avec Turaki pendant la rébellion. District Officer Hoskyns-Abrahall rappelé Kitoro Gani de Ilorin et lui rendit le trône en 1924.

Kitoro Gani était extrêmement populaire et son retour a provoqué joie universelle. Cependant, il a de nouveau été déposé en 1935 pour avoir détourné de l'argent du Trésor autochtone. Cette fois, sa destitution n'a pas causé de remuer. Il a été exilé à Mokwa et remplacé par son frère Babaki (Muhammadu Sani) qui avait été le chef de district de l'ancienne zone indépendante de Agwarra. Il est devenu un musulman pieux et modélisé sa propre conduite comme chef ainsi que le style de son administration de plus en plus que des Peul-Haoussa émirat. Il a régné jusqu'en 1968 et ce est son fils Musa Mohammed Kigera 111 qui est le présent émir du Borgou.

- Restauration des terres. En 1917, lorsque Bussa a été indépendante de Yauri, Agwarra, l'arrière-pays et Rofia Kunji été laissé sous Yauri en grande partie sur les motifs que la terre, qui Bussa revendiquée, a été exploitée par Yauris. En 1919 cependant Agwarra a été transféré à Bussa. En 1923, à la dissolution de la province Kontagora, Bussa est devenu une partie de la province de Ilorin. En 1927 Rofia a été retourné à Bussa. La perte de Kunji, Illo, Kaoje et d'autres terres excisé de Bussa au cours des 25 premières années de domination coloniale, cependant, se envenime encore dans l'esprit de la Bussawa à ce jour.

- La sujétion des Kaiama à Bussa. La position de Kaiama égal à Bussa a continué à être un problème dans Bussa jusqu'à 1955, quand, finalement, il a été fait un quartier de la nouvelle Emirats de Borgou. Hamilton- Browne avait proposé cela en 1917, mais il n'a pas été suivi à travers. Il a été suggéré dans les années 1920 que, sur la mort de l'émir titulaire Kaiama, Haliru, l'Emirat de Kaiama qui avait été créé par Lugard, être abolie et Kaiama être uni à Bussa. Cependant Haliru était un jeune homme et n'a pas pris sa retraite jusqu'en 1954, après quoi cette suggestion a été suivie à travers.

En 1982 Kaima et Agwarra et Baruten devenus indépendants. Les personnes Busa / Boko ont été séparés au Bénin et au Nigeria par une frontière coloniale et ceux du Nigeria ont été divisés entre les trois États, le Busa et certaines personnes dans l'État de Kebbi Boko, les personnes Boko et Bisa dans l'Etat du Niger et les personnes dans Bokobaru l'État de Kwara. Malgré les divisions ces personnes continuent à être liés par leur langue et leur culture Boko / Busa commun.



Groupes linguistiques nigériens environnants Borgou

Les listes des Rois du Borgou

1. Les Rois de Nikki

- | | | |
|--|---|--------------------------------|
| (1) Yara | (2) Suno Sero | (3) Sumaila |
| (4) Sero Toru | (5) Sero Kwaara | (6) Kpe Gounou |
| (7) Sero Kpera | (8) Sero Betete | (9) Sero Tassou |
| (10) Kpe Soumera | (11) Sero Torou | (12) Kpe Laafia |
| (13) Sero Kwaara | (14) Kpe Gounou
1810 ? | (15) Sero Bagidi |
| (16) Sabi Naina
-1830
décédé en Ilorin | (17) Sero Kpera
1830-1837
décédé 1880 | (18) Kpe Laafia
1837- |
| (19) Sero Tassou
1854-1885 | (20) Sero Torou
1885-1897 | (21) Kpe Sumera
1898-1901 |
| (22) Sero Torou
1901-1915 | (23) Sero Kwaara
1915-1917 | (24) Sabi Naina
1917-1924 |
| (25) Sero Toru
1924-1928 | (26) Kpe Gounou
Kobagari | (27) Kpe Gounou
Sabi Yerima |
| (28) Sero Kpera Mamadu
1928-1932 | (29) Sero Gounou
1932-1952 | (30) Kpe Laafia
1952-1957 |
| (31) Sero Kpera
1957-1970 | (32) Sero Tasou
1970- | |

2. Les Rois de Boussa

Les noms des premiers chefs et leurs dates sont inconnus.

- | | | |
|---|--|--|
| (1) Yerima Boussa
(1730-1750) | (2) Kigera 1
(1750-1766) | |
| (3) Zibirin
(1766-1791) | | |
| (4) Yerima Ibrahim
(1791-92) | (5) Kitoro
(1793-1835) | (6) Kisan Dogo
(1835-1843) |
| (7) Beraki
(1843-44) | (8) Gajere
(1844-1862) | |
| (9) Dantoro
(1862-1895) | (10) Kissan Dogo
(1895-1903) | |
| (11) Kitoro Gani
(1903-15,1924-35)
died 1939 | (12) Zibirin
(1916-1924) | (13) Mohamman Sani
(Woru Babaki)
(1935-1968) |
| (14) Musa Mohamed Kigera III
(1968-2001)
born 1929, died 2001 | (15) Isiaku Musa Jikantoro
(2002-2003)
deposed | |
| (16) Halirou Dantoro III
(2002-2015) | | |

3. Les Rois de Kaiama

Sero Bagidi (5^{ème} roi de Nikki)

Kpee Gounou (6^{ème} roi de Nikki)

Sero Torou Tokobou (12^{ème} roi de Nikki) c 1600

Mora Bakau (roi de Berou 1600-1645)

Kakama (roi de Nikki)	Yaaru Dazide	Boroboko
--------------------------	--------------	----------

Bani Yaaru Tane	Mora Dazide (roi de Danzi)	(1) Sabi Agba 1775-1785
-----------------	-------------------------------	----------------------------

Mora Banikanide	Mora Baragidi	(2) Mora Kato 1785-1810
-----------------	---------------	----------------------------

(3) Mora Amali 1810-1827	(4) Yaaru Ilorin 1827-1830	
-----------------------------	-------------------------------	--

(5) Sendo 1830	(6) Kiyaaru 1 1830-1851	(7) Kimora 1851-1884
-------------------	----------------------------	-------------------------

(8) Mora Amali Dogo 1884-1885	(9) Mora Banede 1885	(10) Mora Tasoude 1 1885-1912
----------------------------------	-------------------------	----------------------------------

(11) Barayaaru 1912-1915 died 1938	(12) Mashi (Djerma) 1915-1916 deposed	
--	---	--

(13) Yerima Koura 1917-1921	(14) Haliru Kiyaaru 1921-1954 died 1985	
--------------------------------	---	--

(15) Kiyaaru 111 1955-1973	(16) Tasoude 11 1973-2010	
-------------------------------	------------------------------	--

4. Les Rois de Wawa

Founder: Malam Abdul Toga de la maison de Bamaroubere

- | | | |
|---|----------------------------------|---------------------------------|
| (1) Swazi
c.1715-1750 | (2) Bani
c.1750-1790 | (3) Garouba
1790-1809 |
| (4) Kantama | (5) Laafia
1839-1846 | (6) Tasoude
1846-1850 |
| (7) Garouba
1850-1869 | (8) Bani
1869-1888 | (9) Yakia
1888-1895 |
| (10) Kantama
1895-1899
1902-1945 (reinstated) | (11) Garouba (Bani)
1899-1902 | |
| (12) Ousman Laafia
1945-1946 | (13) Amadu Aliou
1946-1958 | (14) Alhasan Aliou
1959-1960 |
| (15) Ousman Tondi
1961-1989 | (16) Ibrahim Amadou
1989- | |

Bibliographie

- Bertho, Jacques. 1945. Rois d'Origine eÆtrangeüre, Notes Africaines, No. 28 octobre pp. 7-8.
- Clapperton, Hugh. 1829. Journal d'un deuxième expédition dans l'intérieur de l'Afrique, de réimpression. 1966. Londres.
- Crowder, Michael. 1968. Afrique de l'Ouest en vertu de la règle coloniale, Londres: Hutchinson.
- Crowder, Michael. 1973. Révolte en Busa, une étude de «Native Administration 'britannique en Borgou 1902-1935, Londres: Faber & Faber.
- Dunglas, Edward. 1952. Le royaume Bariba du KouandeÆ, au Bureau d'information de l'France-Dahomey, journal bimensuel, Territoire du Dahomey, émet 26, 29 Mars, 2, 5, 16, 23 Avril, 20, 24, 27 Septembre, et une , 4, 8, 11, 15 Octobre.
- FauriteÆ, ReneÆ. 1987. Le royaume de Busa de Ses origines meÆdieÆvales aú 1935, eÆtude sur le rôle dela chefferie traditionnelle, Lyon.
- Frobenius, Leo. 1913. La voix de l'Afrique, Berlin
- Hermon-Hodge, HB 1929. Une nomenclature de la province de Ilorin, Londres.
- Hiskett, Mervin. 1984. Le développement de l'islam en Afrique de l'Ouest, London: Longman. Hogben, SJ 1966. L'Emirates du Nigeria du Nord, London: Oxford University Press.
- Hogben, SJ 1967. Introduction à l'histoire des Etats islamiques du Nigeria du Nord, Ibadan: Oxford University Press.
- Isichei, Elizabeth. 1983. Une histoire du Nigeria, London: Longman.
- Kake, Ibrahima Baba. 1982. Combats pour l'histoire africaine, PreÆsence Africaine p. 70.
- Lander, Richard. 1830. Actes de capitaine Clapperton Dernière expédition en Afrique avec les aventures ultérieures de l'auteur, de réimpression. 1967, Londres.
- Lander, Richard et John. 1838. Journal d'une expédition pour explorer le cours et la résiliation du Niger, 2volumes, Londres: Thomas Tegg.
- Droit, RCC 1977. L'Empire Oyo, Oxford: Clarendon Press.
- Levtzion, Néhémie. 1968. musulmans et les chefs en Afrique de l'Ouest, Oxford: Clarendon Press.
- Lombard, Jacques. 1965. Structures de Type feÆodal en Afrique Noire, Bariba du Dahomey, Paris:
- Mouton. Matthews, AB 1950. Le Kisra Legend, African Studies IX / 3 pp. 144-147.
- Meek, CK 1925. Les tribus du Nord du Nigeria, Londres: Reprint 1971 Mockler-Ferryman, capitaine AF 1892. Jusqu'à Niger, Londres.
- Murdoch, GP 1959. Afrique, de ses peuples et de leur culture et de l'histoire, de New York.
- Nicholson, WE 1926. Notes sur certaines des coutumes des tribus Busa et Kyenga à Illo, Journal de la Société africaine 26/101 pp. 93-100.

Palmer, HR 1928. soudanais Mémoires, Lagos: imprimante de gouvernement, réimprimé. 1967 Londres: Frank Cass & Co.

Perham, M. 1956. Lugard: Les années d'aventure 1858-1898, Londres: Collins.

Stewart, Marjorie Helen. 1979. Le rôle du Manding dans le commerce de l'arrière-pays du Soudan occidental, Bulletin de l'Institut Français de l'Afrique Noire. I. F. A. N. t. 41 Avril n ° 2 pp. 289-290.

Stewart, Marjorie. 1993, Borgou et ses royaumes, de New York: Edwin Mellin Press.

Temple, O. 1919, Notes sur les tribus, les provinces, unis et les États des Provinces du Nord du Nigeria, Capetown: Argus imprimerie et l'édition Co Ltd.

Welmers, WE 1971, Structures linguistiques en Afrique, Berkeley: University of California Press.